

MÉTÉOROLOGIE  
Généralement nuageux,  
vents légers et doux  
MIN.: 35 — MAX.: 50  
Gracieuseté de :  
Shearer Lumber Co. Ltd.  
MONTREAL

# LE DEVOIR

FÊTE DU JOUR  
S. CELESTIN  
Librairie  
F. PILON Inc.  
Papeterie - Dactylographes  
Accessoires de bureau

Directeur : Gérard FILION FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef : André LAURENDEAU

VOL. LII — NO 80 MONTREAL, JEUDI, 6 AVRIL 1961 10 cents l'exemplaire

## Selke: le Canadien aura l'an prochain 4 nouveaux joueurs

Dans une entrevue accordée à notre représentant, Mario Cardinal, après la défaite du Canadien, à Chicago, Frank Selke, gérant général, a déclaré que l'an prochain, il y aura quatre nouveaux joueurs dans l'équipe locale. Frank Selke, commentant l'élimination de son club, en a attribué les causes aux deux buts qui ont été refusés au cours de la série par les arbitres et à un manque d'enthousiasme chez les joueurs. "Ce n'est pas le genre de club, a-t-il dit en parlant de l'équipe qui a perdu aux mains des Black Hawks, que j'ai voulu pour Montréal". Il a déclaré qu'il effectuera une transaction dans quelque temps. "Il n'y a personne, a-t-il dit, dans l'organisation du Canadien, qui pourrait remplir les fonctions que je veux voir remplies au sein de l'équipe".

Il n'a pas dit qui manquera à l'appel, mais il a déclaré qu'il y aura de nouvelles figures à la défense et à l'aile gauche.

L'élimination des Canadiens par les Black Hawks est une ironie du sort. Sept joueurs anciennement de l'organisation des Canadiens font aujourd'hui partie de celle des Hawks.

Ces joueurs avaient été envoyés à Chicago alors que l'équipe montréalaise était en pleine période de prospérité. Les Canadiens, avant cette année, avaient gagné la coupe Stanley cinq fois consécutives et Selke, en bon homme d'affaires, avait tenu à donner un coup de main à l'équipe la plus faible du circuit.

"Parce que nous avons gagné la coupe Stanley en huit parties consécutives l'an dernier, a déclaré Selke, j'ai voulu me montrer reconnaissant et j'ai gardé des joueurs dont j'avais l'intention de me débarrasser. Je puis vous dire qu'il y aura des changements radicaux avant octobre prochain".

Il sera en circulation d'ici deux ans

## Ontario: on traduit en anglais un manuel d'histoire du Canada

WINDSOR, Ont. — Un manuel d'histoire du Canada, oeuvre d'éducateurs canadiens-français, a reçu l'approbation officielle du ministère de l'Instruction publique de l'Ontario. Rédigée à l'intention des jeunes Franco-Ontariens, cette Histoire du Canada sera traduite en anglais à l'intention des écoliers de cette langue.

Elle servira de complément à l'histoire du Canada présentée en usage chez les écoliers de langue anglaise. La version française de l'édition anglaise actuelle jouera le même rôle chez les élèves franco-ontariens.

Le R. F. Omer, l'un des directeurs de l'Association de l'enseignement français de l'Ontario, a révélé hier que c'est la suggestion même du ministère que sa communauté, celle des Frères des écoles chrétiennes, a décidé de mettre le projet à exécution.

Le religieux fait part de la chose après que l'A.E.F.O. qui tient actuellement son 22e congrès annuel à Windsor, eut approuvé le versement d'une subvention de \$500 pour aider à défrayer le coût du projet.

Il a rappelé qu'en 1956 le ministère avait refusé d'adopter les manuels d'histoire du Canada utilisés dans le Québec.

Le refus reposait principalement sur trois raisons: les manuels québécois n'étaient pas suffisamment adaptés aux Franco-ontariens; ils étaient rédigés en fonction d'un enseignement concentré tandis qu'en Ontario on préfère un enseignement chronologique et enfin, le vocabulaire des manuels de la province voisine ne répondait pas aux besoins de jeunes Canadiens français habitant un milieu où ils sont en minorité. Le vocabulaire québécois est légèrement trop supérieur.

De plus, tout comme le Québec refuse généralement les manuels des autres provinces, l'Ontario agit de façon réciproque.

M. Stanley A. Watson avait la direction des programmes scolaires de la province lorsque le projet fut approuvé il y a quelques mois. M. Watson a pris sa retraite en novembre dernier mais son successeur, M. Jack McCarthy, a souligné le frère Omer, est de la même veine que son prédécesseur.

L'histoire du Canada, préparée par deux religieux d'origine ontarienne, le frère Charles, directeur de l'Institut de pédagogie de Montréal, et le frère Léon, professeur d'histoire à l'Académie de la Salle d'Ottawa, comporte six volumes.

Les volumes Deux d'entre eux sont déjà en usage. "La Découverte" et "La Nouvelle-France". Un troisième "Les deux Canadas", vient de sortir de l'imprimerie et sera mis entre les mains des élèves en septembre prochain.

Le quatrième portera le nom de "Notre héritage européen" et tracera une parallèle entre les histoires de France et d'Angleterre. Seule l'histoire britannique était mise en lumière sous le présent régime.

Le 5e volume sera intitulé "La Confédération" et le dernier, le titre sera le "Canada".

Les volumes

participation active qu'auraient prise des représentants du Syndicat des métallos à certains actes de sabotage commis durant la grève de Murdochville.

Nestor Henley, principal témoin de la compagnie, dans cette cause, avait en effet déclaré le 18 octobre 1960, qu'il était allé voir Roger Bédard, le 23 juin vers 2h. 30 de l'après-midi, à son bureau, pour lui dire que lui-même, Normand Boudreau, Claude Côté et l'épouse de ce dernier s'approprièrent à partir de la dynamique du convoyeur. "J'ai vu Bédard", c'est correct, soyez prudents", et des conseils en masse il m'en a donné.

Voix page 2 — Bédard

## Kennedy et Macmillan: renforcer l'unité politique de l'Occident

WASHINGTON. — MM. Kennedy et Macmillan ont eu hier à la Maison Blanche un long entretien à l'issue duquel les deux hommes sont tombés d'accord sur la nécessité et l'urgence de renforcer les structures politiques et économiques de l'OTAN afin de consolider les positions de l'Occident face aux menaces du bloc communiste.

On précise dans les milieux informés que le chef de la Maison Blanche est particulièrement inquiet des faiblesses de plus en plus nombreuses qui se manifestent dans les diverses alliances occidentales, notamment l'OTAN et l'OTASE. Il cherche avant tout à réaliser l'unité politique des trois grandes puissances: Etats-Unis, Grande-Bretagne et France, unité mise à rude épreuve par la crise laotienne et par les désaccords survenus entre la France d'une part, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne d'autre part, au sujet de la gestion politique et militaire de l'alliance occidentale.

Le président Kennedy, présent les porte-parole de la Maison Blanche, a beaucoup insisté au cours de son entretien avec M. Macmillan sur la nécessité de renforcer les structures économiques et commerciales de l'Europe occidentale, le groupe des "sept" dont Londres a pris la direction, et le Marché commun des "Six" qui anime principalement la France et l'Allemagne occidentale. Le président a cependant reconnu que M. Macmillan s'efforce de réaliser une plus grande collaboration entre les deux blocs. Toutefois, M. Kennedy redoute les conséquences fâcheuses que pourrait entraîner la rivalité entre les "Six" et les "Sept".

Essentiellement, les entretiens d'hier ont donc porté sur l'objectif qui, aux yeux de M. Kennedy, revêt une particulière urgence: renforcement de l'unité occidentale et de l'unité atlantique afin de mieux affronter les défis sino-soviétiques. A cet égard, la question de l'assistance aux pays inférieurs a été discutée. M. Kennedy estimant qu'il convient d'accroître l'aide des pays riches aux pays sous-développés.

Comme MM. Kennedy et Macmillan n'avaient pas encore reçu de Moscou les renseignements qu'ils attendent au sujet de la position soviétique à l'égard du Laos, ils n'étaient pas en mesure d'examiner très longuement cette question. C'est pourquoi, a-t-on expliqué, les deux hommes d'Etat se sont attardés à la discussion des problèmes occidentaux.

La Chine communiste MM. Macmillan et Kennedy ont aussi abordé le problème de la reconnaissance de la Chine communiste et son admission éventuelle aux Nations Unies.

Voix page 2 — Kennedy

### La prison à vie pour le Dr Finch et Carole Tregoff

LOS ANGELES. — Le Dr Bernard Finch et sa complice, Carole Tregoff, ont été condamnés hier à l'emprisonnement à vie pour le meurtre de la femme du Dr Finch.

Le jury de 10 hommes et de deux femmes qui avait trouvé les deux accusés coupables de meurtre, a délibéré pendant trois jours avant de rendre sa sentence. L'emprisonnement à vie signifie que les accusés pourront jouir d'une libération conditionnelle dans sept ans.

Mlle Tregoff a éclaté en sanglots lorsque la sentence fut prononcée tandis que le Dr Finch s'est caché la figure et est resté immobile pendant plusieurs minutes.

Les volumes

Deux d'entre eux sont déjà en usage. "La Découverte" et "La Nouvelle-France". Un troisième "Les deux Canadas", vient de sortir de l'imprimerie et sera mis entre les mains des élèves en septembre prochain.

Le quatrième portera le nom de "Notre héritage européen" et tracera une parallèle entre les histoires de France et d'Angleterre. Seule l'histoire britannique était mise en lumière sous le présent régime.

Le 5e volume sera intitulé "La Confédération" et le dernier, le titre sera le "Canada".

Les volumes

participation active qu'auraient prise des représentants du Syndicat des métallos à certains actes de sabotage commis durant la grève de Murdochville.

Nestor Henley, principal témoin de la compagnie, dans cette cause, avait en effet déclaré le 18 octobre 1960, qu'il était allé voir Roger Bédard, le 23 juin vers 2h. 30 de l'après-midi, à son bureau, pour lui dire que lui-même, Normand Boudreau, Claude Côté et l'épouse de ce dernier s'approprièrent à partir de la dynamique du convoyeur. "J'ai vu Bédard", c'est correct, soyez prudents", et des conseils en masse il m'en a donné.

Voix page 2 — Bédard



Le secrétaire d'Etat Dean Rusk accueillant le premier ministre Macmillan.

### Laos: à la faveur des démarches, les deux camps consolident leurs positions

## Les procommunistes du Pathet Lao prêts à négocier un cessez-le-feu

TOKYO. — Les rebelles du Pathet Lao sont prêts à négocier un cessez-le-feu au Laos, rapportait Radio-Pékin. Dans son bulletin, la radio citait une déclaration du prince Souphanouvong, chef des forces militaires du Pathet Lao, mouvement procommuniste, et président du Neo-Lao.

"Je souscris à la proposition de gouvernement soviétique qui suggère que les parties en cause au Laos devraient entamer des négociations sur un cessez-le-feu.

"Le parti Neo-Lao est prêt à participer à de telles négociations en tout temps."

Précédemment, on rapportait de Vientiane que l'Angleterre avait obtenu l'assentiment du gouvernement royaliste aux propositions d'un cessez-le-feu tendant à mettre un terme à la guerre civile au Laos.

Le prince Souphanouvong a ensuite formulé en ces termes son appui à la proposition soviétique d'une conférence de 14 nations sur le Laos.

"Au nom du parti Neo-Lao, je tiens à dire que je reconnais également la nécessité que les co-présidents de la conférence de Genève réclament un cessez-le-feu dans le plus court délai possible afin de ramener la paix au Laos.

"J'accueille avec joie la proposition soviétique demandant la convocation d'une conférence de 14 Nations à Phnom Penh, au Cambodge, pour le début du mois d'avril.

"J'appuie également la proposition soviétique recommandant le rétablissement, dans le plus bref délai possible, de la commission internationale de surveillance de la trêve qui soumettra un rapport aux co-présidents de la conférence de Genève."

L'Inde, le Canada et la Pologne composent cette commission. Par ailleurs, la Russie et l'Angleterre assument la coprésidence de la conférence de Genève.

Un appel de l'Est et l'Ouest pour un cessez-le-feu au Laos sera vraisemblablement lancé d'ici 48 heures, affirmait-on hier à la Nouvelle-Delhi. A titre de co-présidents de la conférence qui eut lieu à Genève, sur l'Indochine, en 1954, le Royaume-Uni et la Russie lanceront l'appel et demanderont à l'Inde de ressusciter la commission de surveillance de la trêve.

Créée à la conférence de Genève la commission n'a pas siégé une seule fois depuis 1959. L'Inde la préside.

Des diplomates de l'Inde, de la Grande-Bretagne et du Canada se sont entretenus hier à New-Delhi alors que le gouvernement indien se préparait à communiquer avec les autorités de la Pologne au sujet de la possibilité d'une reprise des travaux de la Commission de surveillance de la trêve au Laos.

Des observateurs ont fait savoir qu'il se pourrait que l'organisation internationale reprenne ses travaux d'ici 10 jours.

Les rebelles du Pathet Lao ont répondu aux menaces des éléments de gauche au nord de Vientiane.

Les parachutistes, dirigés par le commandant en chef Bouin Leuth, sont partis avant l'aube de la capitale royale de Luang Prabang. Au moins dix avions de transport et 11 hélicoptères ont été affectés au déplacement. Quelques-uns des hélicoptères avaient été livrés il y a une semaine seulement par la marine américaine.

Ces mesures militaires ont été prises après qu'on eut rapporté que les forces communistes du Pathet Lao avaient parachuté 300 hommes sur la route nord-sud à 200 milles au sud de Mouang Kassy, la ville, Mouang Kassy est située à une centaine de milles au nord de Vientiane.

Il semble que chacune des parties tente par ces opérations militaires de consolider ses positions pendant qu'on négocie un cessez-le-feu.

### A domicile et au bureau: oui; mais...

## Le Collège des médecins ne peut surveiller les actes médicaux dans les hôpitaux

Un porte-parole du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec a affirmé hier au Devoir, lors d'une entrevue téléphonique, que seul le gouvernement provincial peut, et seulement dans des cas exceptionnels, faire enquête sur les actes médicaux qui se posent dans les hôpitaux.

En vertu des pouvoirs que le gouvernement accorde présentement au Collège, ce dernier n'a aucun droit de regard sur les maisons d'hospitalisation, qu'elles soient publiques ou privées. Les règlements du Collège, a précisé le porte-parole de l'organisme, ne touchent que les médecins et n'ont pour but que de contrôler l'exercice de la profession.

Le Collège peut ainsi contrôler ce qui se passe dans les bureaux des médecins, mais, en vertu de la loi actuelle, ne peut le faire lorsque le médecin exerce sa profession dans un hôpital. L'autorité provinciale est seule habilitée à le faire, en invoquant la loi sur les enquêtes publiques.

Le porte-parole du Collège a ajouté que les règlements de l'organisme énumèrent spécifiquement certains "actes antiprofessionnels".

En ce qui concerne le droit de regard sur les hôpitaux et sur les actes médicaux qui sont posés dans les hôpitaux, le Collège présentera sous peu au gouverne-

ment un projet de loi qui lui accorde un tel pouvoir; le projet serait soumis à la Législature à la prochaine session.

L'entrevue téléphonique a fait suite à une mise au point que le Collège des médecins et chirurgiens a fait parvenir hier aux journaux. Voici le texte intégral de cette mise au point:

"L'opinion publique est présentement alertée par la publication dans les journaux d'une série d'articles se rapportant à certaines maisons d'hospitalisation.

"De par sa loi, le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec doit régir et surveiller l'enseignement et l'exercice de la médecine dans la province.

"Ses pouvoirs sont donc limités aux actes médicaux dans l'exercice de la médecine.

"Or, l'achat et la vente de terrains, par des médecins ou autres, ne constituent pas un acte médical.

"De même, la constitution d'une corporation d'hôpital par lettres patentes, que des médecins y soient partie ou non, ne constitue pas, également, un acte médical.

"En ce qui concerne la surveillance des actes médicaux dans les maisons d'hospitalisation, le problème se complique du droit de propriété que NUL, sauf l'autorité gouvernementale, et dans des cas exceptionnels, ne peut enfreindre.

### LES TEMOINS DE GASPE COPPER MINES SONT CONTREDITS

## Bédard et MacDonald étaient absents de Murdochville le jour des explosions

QUEBEC (POC) — Bruno MacDonald et Roger Bédard, représentants du Syndicat des métallos à Murdochville durant la grève, étaient absents de Murdochville le 23 juin 1957, veille de l'explosion d'un convoyeur de l'usine de Gaspé Copper Mines.

Bruno MacDonald était également absent de Murdochville le 24 juin, durant l'avant-midi, ainsi que le 12 juillet, date de l'explosion d'une conduite de résidu qui causa la mort d'un gréviste.

C'est ce qu'ont déclaré les témoins du syndicat lundi et mardi derniers, premiers jours de la défense du syndicat sur la responsabilité que lui attribue Gaspé Copper Mines quant à la grève même et quant aux actes de violence commis durant cette grève.

Ces témoignages contredisent les affirmations des témoins-clés de la compagnie, singulièrement Nestor Henley, Normand Boudreau et Claude Côté, quant à la

participation active qu'auraient prise des représentants du Syndicat des métallos à certains actes de sabotage commis durant la grève de Murdochville.

Nestor Henley, principal témoin de la compagnie, dans cette cause, avait en effet déclaré le 18 octobre 1960, qu'il était allé voir Roger Bédard, le 23 juin vers 2h. 30 de l'après-midi, à son bureau, pour lui dire que lui-même, Normand Boudreau, Claude Côté et l'épouse de ce dernier s'approprièrent à partir de la dynamique du convoyeur. "J'ai vu Bédard", c'est correct, soyez prudents", et des conseils en masse il m'en a donné.

Voix page 2 — Bédard

### Pendant que l'ONU reprend la situation en main au Katanga

## Gizenga accepte de négocier avec un représentant de Léopoldville

LEOPOLDVILLE. — Le chef rebelle Antoine Gizenga a accepté, disaient hier des informateurs fiables, de conférer avec un membre du gouvernement central du premier ministre Joseph Iléo afin d'élaborer des plans en vue de convoquer de nouveau le parlement congolais et de travailler en vue d'un règlement politique entre toutes les factions congolaises.

Aucune date n'a encore été fixée pour cette rencontre, mais le premier ministre Iléo consulte présentement ses conseillers afin de choisir celui qui dirigera les pourparlers au nom du gouvernement central.

Cette première démarche en vue d'une réconciliation des partisans de feu M. Patrice Lumumba avec le gouvernement de Léopoldville serait le résultat principal de la mission dont s'est acquitté à Stanleyville, M. Cléophas Kamita-

PREMIER-MONTREAL  
En Chine  
Par André Laurendeau  
(Lire en page quatre)

### Montréal refond ses règlements d'emprunt

Le conseil municipal qui a commencé hier soir sa séance du budget, a procédé à une refonte complète de tous les règlements d'emprunts votés au cours des années passées.

Le conseil a ainsi refondu en trois règlements environ 120 autorisations d'emprunt. Le nouveau règlement d'emprunt pour dépenses de capital groupe 22 vieux règlements et leurs amendements pourvoyant à une autorisation d'emprunt globale de \$279.756.381,36.

En vertu de cette autorisation d'emprunt \$220.524.967,50 ont déjà été empruntés. L'administration, toutefois, a fait réduire de \$17.370.752,81 le solde qui est de \$30.231.693,86.

Le règlement fondant les autorisations d'emprunt pour opérations s'élevait à \$92.666.000. Quant à \$49.892.939,42 ont déjà été empruntés et l'on réduira le solde de quelque \$10.000.000 au cours d'une prochaine séance, la balance sera réduite d'environ \$25.000.000 laissant une disponibilité de quelque \$18.000.000.

Enfin, le troisième règlement consolide les autorisations d'emprunt pour opérations s'élevait à \$32.666.000. Quant à \$49.892.939,42 ont déjà été empruntés et l'on réduira le solde de quelque \$10.000.000 au cours d'une prochaine séance pour laisser une autorisation disponible d'environ \$30.000.000.

Plus tôt, dans la soirée, le conseil municipal a abrogé une résolution en date du 19 septembre 1960 votant un crédit de \$370.000 à même un règlement d'emprunt de \$4.000.000 pour la préparation des plans et cahiers des charges — des études préliminaires — en vue de la construction du stade au centre sportif de Maisonneuve.

Le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, a expliqué que la Commission des affaires municipales de Québec a demandé des détails supplémentaires concernant ce crédit.

L'administration ne pouvant fournir aucun détail, — car ce crédit a été voté pour des fins électorales à la veille des élections, — elle a décidé de demander au conseil d'abroger sa résolution.

M. Saulnier a toutefois précisé que l'administration étudie sérieusement le grand stade qu'elle compte venir devant le conseil avec un projet concret et ce, avant longtemps. La séance se poursuit.

### Ontario...

(Suite de la première page) contemporain" racontera l'histoire du pays de 1900 à nos jours.

L'ouvrage sera terminé d'ici deux ans.

L'esquisse du dernier volume vient d'être approuvée et le religieux a noté que le ministère fait d'autant plus preuve de largesse de vue que celui-ci n'oublie aucunement les grandes questions qui ont déjà divisé l'opinion française du pays. Il y a ainsi par exemple la question du désordre fameux règlement scolaire XVII de l'Ontario contre lequel les Franco-Ontariens ont farouchement lutté avant d'obtenir sa disparition en 1927. On y parle aussi de la célèbre question de la conscription.

La réaction du dernier volume a été confiée à M. Lucien Brault, historien et archiviste d'Ottawa.

Un professeur d'histoire de l'université d'Ottawa, M. Roger St-Denis, est le grand responsable de l'orientation de l'histoire, a dit le frère Omer.

M. Pierre Daviault, une autorité en linguistique et surintendant des bureaux de traduction du gouvernement fédéral, a revu tous les textes.

Enfin, dans le but d'éviter toute critique possible de la part d'adhérents de religions autres que le catholicisme, on a demandé à M. Marsh Jeanne, protestant d'origine française et professeur d'histoire à l'université de Toronto, de donner son appréciation. Le frère Omer a dit qu'il a eu des termes élogieux à l'endroit de l'ouvrage.

**Histoire sociale**  
C'est la première fois que des volumes originaux en langue française sont utilisés dans les écoles séparées de l'Ontario, si l'on fait exception évidemment des manuels utilisés pour l'enseignement de la langue française.

On a fait remarquer que l'ouvrage s'attache beaucoup plus à la vie sociale des Canadiens qu'au passé militaire de notre pays.

Différents aspects de l'histoire franco-ontarienne sont soulignés de façon générale dans l'ouvrage.

A cause de cette question du vocabulaire, les nouveaux volumes sont également mieux adaptés aux Académiciens que ceux du Québec. L'élément français du Nouveau-Brunswick a manifesté de l'intérêt envers cette Histoire du Canada, a précisé le frère Omer.

Le religieux croit que le projet est de nature à cimenter l'unité nationale. Elle mettra à la disposition des élèves de langue anglaise la perspective française de l'histoire et il en sera de même pour les Franco-Ontariens qui auront en main les vues des auteurs d'expression anglaise.

L'importance du projet peut se juger par le fait qu'il n'y a peut-être rien de plus tendancieux que l'histoire, a expliqué le frère Omer.

Les maladies mentales sous leurs diverses formes sont très répandues et atteignent près d'un Canadien sur dix. Les cliniques et autres services d'hygiène mentale peuvent souvent traiter la maladie mentale si elle est diagnostiquée au début.

### Bédard...

(Suite de la première page)

né fort", avait-il déclaré. Claude Côté et Normand Boudreau avaient témoigné dans le même sens.

Ces mêmes personnes ainsi que cinq autres témoins de la compagnie ont en outre déclaré l'autonomie dernier que Bruno MacDonald était présent à un "party" chez Mme Henley le soir du 23 juin. Il s'agissait, selon eux, d'un "alibi party" au cas où les membres de l'expédition du convoyeur seraient soupçonnés par la police. On se souvient que Nestor Henley et Normand Boudreau ont admis avoir été les auteurs de ce dynamitage.

Or Mme Clémence Poirier, de Montréal, et domiciliée à Murdochville au moment de la grève, a déclaré lundi dernier que le 23 juin 1957, elle avait quitté Murdochville vers 10h.30 du matin en compagnie de son époux et de M. et Mme Roger Bédard. Ils s'étaient rendus à Sainte-Thérèse de Gaspé et à Sainte-Adélaïde de Pabos, petit village situé à environ 150 milles de Murdochville, et n'étaient revenus chez eux que tard dans la soirée.

Ce témoignage de Mme Poirier a été corroboré par d'autres personnes dont Mme Ernest Hamilton, mère de Théo Gagné, président du syndicat local de Murdochville dont le commandement provoqua la grève. Mme Hamilton a déclaré avoir reçu la visite des quatre voyageurs durant la même journée et que les Bédard avaient dîné chez elle ce soir-là.

M. Ludger Gagné, frère de Théo Gagné, et Mme Ludger Gagné qui demeurent en face de la résidence de Mme Hamilton, ont aussi déclaré avoir vu M. et Mme Bédard chez cette dernière le 23 juin ainsi que Bruno MacDonald et d'autres. Mme Gagné a raconté que ce même jour elle avait vu Théo Gagné qui était arrivé chez sa mère en compagnie de Bruno MacDonald dans une auto conduite par Marcelle Leclerc. Elle a dit se souvenir d'avoir vu Bruno MacDonald jouer à la balle dans la cour de Mme Hamilton. Son époux, M. Gagné, a abondé dans le même sens.

Interrogés sur les raisons pour lesquelles ils se souvenaient si bien des événements de cette journée en particulier, les Gagnés ont répondu que c'était parce que le 23 juin était la veille de leur départ pour l'Île-du-Prince-Édouard où M. Gagné se rendait représenter la compagnie Gaspesia Sulphite en qualité de mesureur. Quant à Mme Hamilton, mère de Théo Gagné, elle a expliqué que ce jour-là était la veille du service funèbre d'une demoiselle Leblanc qui avait été jusqu'à sa mort au service de sa mère.

Mardi matin quatre autres témoins ont déclaré avoir vu Bruno MacDonald à Ste-Adélaïde de Pabos et dans les environs le 23 juin et le matin du 24 juin. C'est à 8 heures ce matin-là qu'exposait à Murdochville le convoyeur no 8 de l'usine de Gaspé Copper.

M. Joseph Rioux, domicilié à Chandler, ville située à quelques milles seulement de Ste-Adélaïde de Pabos, a dit avoir reçu la visite de Théo Gagné, un de ses grands amis, et de Bruno MacDonald vers 4 heures de l'après-midi. Ils sont restés chez nous environ une demi-heure, a-t-il dit. Je m'en souviens bien, a-t-il ajouté, parce que ce jour-là c'était la Fête-Dieu et j'étais à faire le reposoir.

M. Yvon Soucy, domicilié à Ste-Adélaïde de Pabos, oncle de Théo Gagné et Bruno MacDonald le 24 juin, à 8 heures du matin, le 23 juin vers 2 heures de l'après-midi. Le 24 juin au matin, ils étaient venus chercher du homard, a-t-il précisé.

Le dernier témoin de la défense avant que l'audience soit suspendue jusqu'à ce matin, M. Roland Dupuis, a déclaré avoir vu Bruno MacDonald et Théo Gagné le 24 juin au matin entre huit heures et neuf heures et demie. Il a dit qu'ils étaient allés chercher du homard pour apporter à Murdochville.

Lundi après-midi, un autre témoin, M. Alphonse Villeneuve de Noranda, a, de son côté, contredit les témoignages de Mme Nestor Henley et Claude Côté qui avaient tous deux affirmé que le 14 juillet, deux jours après l'explosion de la conduite de résidus qui a causé la mort d'un greviste, Hervy Bernatchez, ils avaient parlé à Bruno MacDonald à Murdochville. Selon eux, celui-ci aurait alors remis à Mme Henley un billet qu'elle devait donner aux blessés à l'hôpital.

Or, M. Villeneuve qui depuis 1948 tient un journal quotidien de ses faits et gestes aurait rencontré Bruno MacDonald à Rouyn le 10 et le 14 juillet 1957.

En outre, M. Peter John Scott, gérant adjoint du crédit pour la compagnie Imperial Oil, domicilié à Montréal, a déposé comme pièces à conviction deux copies photostatuées de factures d'achat microfilmées signées par Bruno MacDonald révélant des achats d'essence dans le nord de l'Ontario le 12 et le 13 juillet 1957. MacDonald détenait à cette époque une carte de crédit de la compagnie Imperial Oil.

L'audition de la cause reprend ce matin devant le juge Antoine Lacourcière qui doit rendre sa décision sur une objection soulevée par l'avocat de la compagnie, Me Jean Martineau, quant à la déposition par la défense de témoignages sur les incidents qui se sont produits le 19 août 1957, lors de la marche des travailleurs du Québec sur Murdochville. On se souvient que la violence avait marqué cette journée et que des participants à la marche avaient été blessés au cours d'escarmouches avec les briseurs de grève. Ceux-ci avaient également saccagé les bureaux du syndicat et renversé plusieurs automobiles durant cette journée.

### Le chômage atteint son...

(Suite de la page 12)

ses des travaux de construction des pipe-lines se sont continués même pendant l'hiver."

Le secrétaire-gérant de l'Association des distributeurs d'aliments de l'Ouest, M. Henry Moore, a dit pour sa part: "Je ne crois pas que, pour le petit épiciers moyen, le chômage ait entraîné une augmentation sensible des facilités de crédit."

Le directeur du service de relations extérieures d'une des plus grandes chaînes de magasins à rayons du pays, M. Tom Miller, déclare que, à Winnipeg: "Au cours des deux derniers mois, il y a eu un certain ralentissement dans le commerce, mais les affaires connaissent maintenant un regain d'activité. Il y a vraiment trop de facteurs à considérer pour que l'on puisse dire que cela dépend uniquement du chômage."

Le ministre du travail, M. J. B. Carroll, dit que le Manitoba "avec son économie étonnamment diversifiée n'a pas été gravement affecté par le chômage." Les données les plus récentes démontrent que le nombre des chômeurs est passé cette année à 37,353 alors que, l'an dernier, il se chiffrait par 33,567.

"Ce qu'il faut considérer, a ajouté le ministre, c'est que, depuis le début de 1961, la proportion de l'augmentation du nombre des chômeurs manitobains a été de moins d'une demie de 1 pour cent au-dessus de la proportion enregistrée au cours de la même période, l'an dernier."

**Saskatchewan**  
Près de 9,2 p. cent de la main-d'œuvre de cette province est sans travail.

Le gouvernement provincial avait retardé jusqu'à l'hiver la mise en oeuvre de divers travaux publics dont le coût de réalisation se chiffrait au total par \$3,500,000, et ce afin de fournir des emplois au moment critique. Dans les cadres du programme des travaux d'hiver, du début de l'hiver au 6 mars, on a entrepris la réalisation de 10 projets de construction, d'une valeur totale de \$7,800,000 et fournissant de l'emploi à quelque 10,212 travailleurs, pour un total de 225,500 hommes-heures.

Les autorités gouvernementales ont dit que la Saskatchewan se classait au troisième rang par le nombre et l'importance des projets entrepris dans les cadres du programme des travaux d'hiver. Du point de vue des hommes-heures, la province est au cinquième rang.

Le sous-ministre du travail, M. H. S. Elkin, a dit que le gouvernement PSD n'avait pas d'objections à faire du programme fédéral.

"Le seul moment où une telle campagne pourrait être efficace est lorsqu'il y a plein emploi pendant une partie de l'année."

**Alberta**  
Le chômage ne semble pas aussi considérable dans cette province que dans le reste du pays, n'affectant ici que 10 pour cent de la main-d'œuvre. L'on peut dire que c'est la région de Calgary qui est la plus durement affectée car le total se chiffre par 13 pour cent.

La région d'Edmonton, de son côté, compte 21,000 sans travail sur une main-d'œuvre de 215,000.

Les grands magasins et les super-marchés dans les deux grandes centres rapportent une légère augmentation des ventes comparativement à l'an dernier.

La plupart des porte-parole trouvent que le chômage empêche toute augmentation. Les épiciers en gros mentionnent une légère augmentation des achats à crédit de la part des épiciers de quartier.

Le ministre du travail dit que le chômage est vraiment "élevé, mais que la situation ne diffère pas trop de celle qui existait au cours des années précédentes."

Il est d'avis que certaines régions ont été beaucoup plus éprouvées au cours de la récession de 1958. Le représentant du ministère semble très optimiste devant la perspective de l'année.

### Le Canada...

(Suite de la page 5)

geant des sanctions diplomatiques et économiques contre l'Afrique-Sud.

La Grande-Bretagne avait antérieurement annoncé qu'elle appuierait la résolution des trois pays asiatique, tout en formulant quelques réserves.

Le Mexique a proposé que le vote sur les deux résolutions soit retardé jusqu'à vendredi, parce que certaines délégations attendent encore les directives de leurs gouvernements.

M. Smith a dit que la résolution asiatique établit clairement la désapprobation par l'Assemblée générale des politiques raciales de l'Afrique-Sud. Il a ajouté que le principal argument contre la résolution africaine vient de ce qu'elle va à l'encontre du principe inscrit dans la charte des Nations Unies à l'effet que les sanctions ne doivent avoir pour but que de prévenir des hostilités internationales ou d'y mettre fin.

**Ottawa...**  
(Suite de la page 2)  
C'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement a été si lent à prendre une décision sur l'acquisition d'un intercepteur réacteur américain pour remplacer l'ancien CF-100. L'affaire a été à l'étude pendant au moins 16 mois.

M. Douglas Harkness, ministre de la défense nationale, a déclaré que les troupes canadiennes ne doivent pas se trouver en position de faire face à un ennemi puissant avec des armes inférieures. Ce qui laissait clairement entendre que les forces canadiennes devaient être dotées d'armes nucléaires défensives.

Le problème deviendra plus aigu encore cet automne lorsque nos troupes prendront livraison de trois transporteurs d'ogives nucléaires, la fusée d'artillerie "Honest John", le bombardier réacteur à faible rayon d'action CF-104 et le missile antiavions Bomarc.

Depuis deux ans environ, des négociations sur le contrôle des armements nucléaires ont eu lieu périodiquement entre les ministères canadien et américain de la défense.

Le Canada insiste sur un "contrôle conjoint" de toutes les ogives nucléaires, quelles qu'elles soient, entreposées en territoire canadien.

Le meilleur compliment pour M. Green, ce doit être de constater qu'il n'est guère prisé au secrétariat américain de la défense.

**Témoignage...**  
(Suite de la page 3)  
qu'il comprenait mon point de vue et celui des Canadiens français de l'Ontario, mais il se refuse tout de même à embaucher des employés bilingues. Pourquoi? Parce qu'il sait que les Canadiens français ont appris deux langues et qu'ils peuvent envoyer des télégrammes en anglais. Mais j'ai le sentiment que les Canadiens français sont prêts à soutenir leur point de vue et à exiger un personnel bilingue dans les compagnies de téléphone.

J'espère que cet exemple ouvrira les yeux aux egoïstes qui veulent l'indépendance de la province de Québec. Les Canadiens français de l'Ontario ont besoin de l'appui de leurs frères québécois...

**ETHIOPIE**  
Collège universitaire d'Addis Abéba  
Professeurs en comptabilité, langue et littérature anglaises, géographie, pharmacie, biochimie, chimie inorganique, botanique, mathématiques, physique, statistiques, zoologie (anatomie comparée). Tout l'enseignement se donne en anglais.

Salaires annuels net: US \$4800 à US \$7000 selon les qualifications et les années d'expérience aux niveaux collégial et universitaire. Logement et frais de voyage.

S'adresser à: Edouard Trudeau ou à Gérard Plante, 3200 Chemin Ste-Catherine, Montréal — (RE. 8-1161).

### Première exposition...

(suite de la page 3)

recherche. Elle est organisée à Montréal sous les auspices conjoints des sections montrealaises de l'Institut canadien de chimie et de l'Institut canadien de génie.

M. H. I. Bolker, de l'Institut canadien de recherche sur le papier et la pulpe, est le coordinateur de l'exposition.

Cette exposition de travaux scientifiques d'élevés des écoles secondaires de langue française et de langue anglaise de la région métropolitaine doit se répéter chaque année.

Faute de bien connaître ce que sont ces expositions, les élèves de langue française y prennent part cette année d'une façon quelque peu restreinte. En dépit des invitations pressantes qui leur sont parvenues, le succès de ces expositions aux États-Unis et en certaines villes canadiennes, dont Toronto et Winnipeg, est mieux connu et apprécié des élèves de langue anglaise. Les organisateurs espèrent que les concurrents de langue française seront plus nombreux au cours des années à venir. L'intérêt que porteront à cette exposition les professeurs de science est également un facteur de première importance.

Il est sans doute permis de prévoir que par suite du nombre de concurrents qu'elles ont inscrits certaines écoles devraient se mériter un franc succès. Il en est ainsi de Verdun High School, dont dix travaux d'élevés seront soumis au jury, tandis qu'une autre école, rue Sanguinet, en aura huit.

Une récente livraison d'une revue de science populaire recommandait comme travaux susceptibles d'intéresser le jury d'une exposition scientifique, la construction d'un générateur Van de Graaff miniature, capable de produire une étincelle électrique de 50,000 volts; de même, que des expériences sur un nouvel alliage dont les propriétés connues sont déjà d'un grand intérêt, le chemalloy; ainsi que la construction d'un appareil de démonstration du principe de Bernoulli sur les propriétés d'une colonne d'air projetée à une vitesse croissante. Les travaux que l'on verra à l'exposition de cette semaine à l'université de Montréal, seront sans doute tout aussi intéressants.

**Quinze pays...**  
(Suite de la page 5)  
citoyens belges le plus tôt possible, ainsi que pour fournir aux autorités congolaises des remplaçants de ces conseillers par l'intermédiaire des Nations unies.

La résolution présentée hier par les quinze nations affirme que "le facteur central dans la présente situation grave au Congo est la présence continue de personnel belge et d'autres étrangers".

**Comment ne pas se faire rouler**  
Les petites fraudes de certains commerçants sur le poids ou la quantité vous coûtent peut-être des centaines de dollars! SÉLECTION du Reader's Digest d'avril expose quelques-unes des escroqueries courantes dont vous pouvez être victime et vous donne de précieux conseils sur la façon de vous en défendre et d'assurer une meilleure application des règlements. Achetez Sélection d'avril aujourd'hui même!

**ETHIOPIE**  
Collège universitaire d'Addis Abéba  
Professeurs en comptabilité, langue et littérature anglaises, géographie, pharmacie, biochimie, chimie inorganique, botanique, mathématiques, physique, statistiques, zoologie (anatomie comparée). Tout l'enseignement se donne en anglais.

Salaires annuels net: US \$4800 à US \$7000 selon les qualifications et les années d'expérience aux niveaux collégial et universitaire. Logement et frais de voyage.

S'adresser à: Edouard Trudeau ou à Gérard Plante, 3200 Chemin Ste-Catherine, Montréal — (RE. 8-1161).

### Diefenbaker...

(suite de la page 3)

Pour ce qui regarde les armements, aucune solution n'a encore été apportée à la question du contrôle collectif des armes atomiques. On compte beaucoup sur les entretiens Kennedy-Macmillan et Kennedy-de Gaulle à ce sujet mais les petites nations de l'OTAN entendent être écoutées et avoir voix au chapitre sur ce problème d'une cruciale importance. Or, il est de notoriété publique que le congrès américain n'est pas aussi libéral que ne paraît l'être le président Kennedy et n'est pas encore disposé à assurer à tout le moins le contrôle conjoint des puissances de l'OTAN sur les armes nucléaires américaines fournies aux forces de l'Organisation atlantique. De plus, la direction de l'OTAN demeure, en fait, assumée par les super-grands: (États-Unis, Grande-Bretagne et France), ce qui cadre avec les théories du général de Gaulle mais nulle part avec celles des petites nations dont le Canada s'est fait le porte-parole. Là encore, selon M. Diefenbaker, il faut de toute nécessité que les chefs d'Etat se rencontrent et se comprennent.

Les divisions apparaissent aussi dans un autre secteur: celui de la politique internationale de l'OTAN et des politiques particulières de ses membres. C'est ainsi, par exemple, que le Canada pour un refus de confier à l'OTAN, comme groupe, l'élaboration d'un ligne de conduite qui lierait tous ses membres, sur le problème du désarmement, par exemple, les autres questions discutées à l'ONU. M. Diefenbaker réclame liberté d'action pour tous, dans les cadres de principes communément acceptés. Cette liberté, le Canada entend s'en servir pour agir, comme il l'en-

tend, dans sa campagne en faveur du désarmement au risque de marcher sur les pieds de ses plus puissants alliés, notamment le "triumvirat" atomique. Ses dénonciations des expériences nucléaires de la France sont une cause d'irritation et l'appui du Canada à quelques résolutions du bloc afro-asiatique ont déçu chez les super-grands. De même, le Canada voudrait consulter l'Alliance, à son plus haut échelon, sur le problème controversé de la Chine rouge.

Enfin, il y a les politiques particulières de certains pays qui, si elles n'engagent nullement l'OTAN, n'en nuisent pas moins, parfois, au prestige de l'Alliance en compromettant collectivement tous ses membres, même les dissidents. On connaît les échanges de mots assez acerbes entre M. Howard Green, M. Selwyn Lloyd et M. Couve de Murville, lors de la dernière rencontre des ministres des affaires étrangères de l'OTAN. Il y a d'autres difficultés, dont la conduite de la Belgique au Congo et son appui évident à Tschombé contre l'ONU. Il y a le problème des pêcheries internationales et l'intransigence de la Grande-Bretagne sur le maintien des limites des eaux territoriales, etc. Tous ces ennuis, qui mettent aux prises des alliés entre eux, nuisent à une coordination des efforts et à une direction d'ensemble de l'organisation atlantique.

Voilà pourquoi, Ottawa serait décidé à emporter le morceau et à réclamer, après une bonne préparation, une conférence des premiers ministres de l'OTAN. C'est dans cette perspective que l'on juge, en particulier, la visite du premier ministre de la Grèce, M. Constantinos Caramanlis, et du président de l'Islande, M. Asgeir Asgeirsson, dans la capitale canadienne.

### Le lait frais

ça vous remonte

Vous êtes à la hauteur de la situation... avec du lait frais! Le lait est une excellente source alimentaire de protides. Buvez du lait frais... plusieurs fois par jour!

Une présentation de LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

# LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI, 6 AVRIL 1961

Cie d'auvents des MARCHANDS  
Léon  
Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin  
UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

## Le R. I. N. propose l'alternative suivante : Rester une minorité dans un immense pays ou acquérir la maîtrise de ses destinées dans une nation petite mais indépendante

Par Michel Vidoudez  
du service français de la Presse canadienne

Plus de trois cents personnes se sont rassemblées, mardi soir, en la salle du Gesù, pour assister à une assemblée publique du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale (R.I.N.). Ce mouvement, fondé en septembre 1960, a adopté

une constitution provisoire qui définit ses principes. Ses buts sont surtout d'ordre psychologique et sa visée principale est d'insuffler à tous les Canadiens français un idéal d'indépendance nationale. Deux orateurs de qualité ont

exposé l'idée de l'indépendance du Québec, avec une franchise, une lucidité froidement logique, c'est-à-dire libre de toute passion.

Tout d'abord M. Marcel Chaput, vice-président général du R.I.N. a brossé le tableau de la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle dans un exposé intitulé: "Le Canada français à l'heure de la décision". Pour M. Chaput, comme d'ailleurs pour tous les Canadiens français, l'alternative qui se pose actuellement est la suivante: rester une minorité dans un immense pays, avec tout ce que cette situation comporte de luttes, de recul et de glissements, ou bien devenir une majorité, maîtresse de ses destinées dans une nation plus petite. M. Chaput a souligné que le mouvement moderne d'indépendance du Québec n'a rien de négatif. Il ne se présente pas comme une solution de rechange pour remplacer la Confédération. Encore moins comme une réaction vindicative vis-à-vis de l'élément anglais du pays. Toujours selon M. Chaput, la question de l'indépendance du Canada français est un problème de civilisation. Le souverainisme québécois, par le R.I.N., veut amener la nation canadienne-française à un plus grand épanouissement en lui assurant d'abord les moyens d'y accéder.

### Témoignage contre le séparatisme

par Brigitte LOUVAIN

Journaliste du Québec se trouvant présentement en Ontario, Mlle Brigitte Louvain s'est rendue à Windsor où ont lieu les manifestations de "La semaine française". Partant d'un fait divers sur le bilinguisme, une expérience désagréable tellement classique qu'elle est devenue banale, Mlle Louvain énonce contre l'idée de séparatisme qui, on le sait, préoccupe une fraction de l'opinion publique. Voici son témoignage:

WINDSOR (Ontario) — Il faut venir en Ontario et séjourner auprès de nos concitoyens, les Canadiens d'expression anglaise, pour comprendre le problème de ces 600.000 Canadiens français. Il faudrait aussi conseiller aux Québécois qui se sont prononcés en faveur de l'indépendance de la province de Québec de venir faire un petit tour ici. On pourrait tout d'abord se rendre à Windsor où se trouvent aussi des patriotes qu'ils le disent.

At-on idée de vouloir séparer la province mère de ses enfants? Sans la province de Québec, les Canadiens français de l'Ontario voient tous leurs efforts réduits à néant. Pourquoi les revendiquer leurs droits au sein de la province anglaise qui, au Canada, n'ont pas encore réussi à obtenir des compagnies de télégraphe que leur personnel soit bilingue.

Quand on voit que, dans une ville comme Windsor (dont 35 pour cent des habitants sont de langue française), on ne peut même pas communiquer par téléphone au bureau local un télégramme en français, on a seulement le goût de se révolter.

Je me suis révoltée: j'aurais fort bien pu envoyer un télégramme en anglais, mais j'avais décidé de l'envoyer en français, ce qui a entraîné une discussion avec le représentant du Canadian National à Windsor.

Lorsque je demandai à ce monsieur pourquoi il nous était impossible de parler à un employé bilingue de la compagnie, il m'a répondu que tout le personnel était anglais, que personne ne parlait français.

Alors pourquoi n'embauchez-vous pas des employés bilingues? Il y a dans la convention collective de travail, a-t-il répondu, des clauses qui nous en empêchent.

Quel syndicat empêche l'emploi de gens bilingues? M. W.F.E. Barsotta aurait dû réfléchir avant de répondre cela. Il m'invita tout de même à aller lui porter copie de mon texte. Mais il ne suffisait pas de porter la copie, il fallait encore que j'en fasse une copie au dactylographe. Je l'ai fait parce que je tenais à faire expédier mon texte. Autrement, la compagnie aurait perdu une autre cliente. Je dis une autre parce que je n'ai pas été la seule à vouloir envoyer un télégramme en français.

M. W.F.E. Barsotta a tout de même eu la bonté de dire (Suite à la page 2)



Me Jean-Réal CARDIN, directeur du département des relations industrielles de l'Université de Montréal, qui sera le conférencier invité lors du banquet de clôture du 16e congrès des relations industrielles de Laval, mardi, le 11 avril prochain au Château Frontenac à Québec.

### Le syndicat des fonctionnaires "Restez neutres" a-t-on dit aux chefs de service

Les chefs de service et les hauts fonctionnaires du ministère provincial des finances auraient reçu l'ordre de rester neutres relativement à l'organisation syndicale qui se poursuit actuellement parmi les fonctionnaires de ce ministère à Montréal.

M. Raymond Couture, organisateur de la Confédération des syndicats nationaux et conseiller du Syndicat national des fonctionnaires provinciaux du Québec, a déclaré que les chefs de service et les hauts fonctionnaires ont reçu hier des ordres à l'effet de garder la stricte neutralité en face du syndicat en formation.

On sait que mardi dernier, le porte-parole du syndicat ont accusé certains hauts fonctionnaires de faire de l'intimidation en demandant aux fonctionnaires d'adhérer à une autre association.

Me Robert Sauvé, conseiller technique du syndicat, avait déclaré que M. J.J. Prenoève, contrôleur adjoint à Montréal, avait fait afficher une lettre circulaire signée de sa main et demandant aux fonctionnaires de préférer une certaine association au Syndicat en formation.

Me Sauvé avait déclaré que si des employeurs utilisaient de telles tactiques de la même façon, ils seraient passibles de poursuites et d'amende en vertu de la Loi des relations ouvrières.

Selon M. Couture, les autorités provinciales seraient intervenues pour que les chefs de service et les hauts fonctionnaires adoptent une attitude de stricte neutralité, à l'endroit du syndicat en formation.

## LETTRE D'OTTAWA

### Diefenbaker: nécessité d'une conférence au sommet de l'OTAN

Par Clément Brown

OTTAWA. — En dépit de l'importance des contingences diplomatiques, comme la situation au Congo et au Laos, le premier ministre Diefenbaker entreprend présentement une nouvelle campagne pour convaincre les gouvernements de l'Alliance atlantique de convoquer une conférence "au sommet" de ses dirigeants. C'est l'explication que l'on donne, à Ottawa, des nombreux entretiens que le chef du gouvernement et son ministre des affaires extérieures, M. Howard Green, projettent d'ici à la fin de l'année, avec plusieurs dirigeants des pays de l'OTAN.

On sait que M. Diefenbaker a proposé, il y a déjà quelque temps, une conférence des premiers ministres de l'OTAN, ajoutant cependant que, pour être efficace, cette rencontre devrait être soigneusement préparée. L'accession au pouvoir d'un nouveau gouvernement, aux États-Unis, et des modifications substantielles à la politique militaire américaine, surtout en ce qui regarde les fusées et les armements classiques, rendent nécessaires, aux yeux du premier ministre canadien, une "franche et cordiale explication" entre les leaders de l'Alliance atlantique.

Ottawa a noté avec satisfaction le progrès réalisé dans le domaine de la coopération économique mais ce progrès serait de ce qui convient pour assurer à l'OTAN un rayonnement satisfaisant pour ses membres les plus faibles.

On se rend compte, généralement, au sein de l'OTAN, de la forme nouvelle que prend la menace communiste, à savoir la pression économique, ajoutée à la pression militaire. Or, en dépit de l'article deux de la charte de l'OTAN, les puissances alliées n'ont fait que piétiner dans l'organisation de la coopération économique entre eux. Bien plus, des membres européens de l'Alliance sont divisés en deux groupes, opposant principalement la Grande-Bretagne et l'Alliance libre-échangiste, d'une part, à la France et l'Allemagne et le Marché commun, d'autre part. Avec les États-Unis et le Canada appartenant, de surcroît, à la zone du dollar, on voit que les pays de l'OTAN sont en fait répartis en trois blocs économiques. Il est clair que l'O.C.E.D. travaille à atténuer leurs différends mais il reste que les politiques des trois groupes s'opposent sur de nombreux points et que cette opposition nuit à l'unité de direction de l'Alliance. Le gouvernement canadien estime que, sur cet unique plan, une conférence au sommet devient absolument nécessaire pour replier une unité manifestant de dangereuses lézardes.

(Suite à la page 2)

### Ottawa remettrait à l'automne la décision sur les armes nucléaires

OTTAWA. — De sources généralement bien informées, on apprend que le gouvernement ne prendra vraisemblablement pas de décision sur l'acquisition d'armements nucléaires avant cet automne.

La raison majeure en est que les négociations sur le désarmement entre l'Est et l'Ouest, rompues brusquement par la Russie l'été dernier, sont censées reprendre à la fin de juillet ou en août. On s'attend également que le Canada participe à la conférence aux côtés des puissances occidentales.

Les autorités canadiennes ont repris courage du fait que les États-Unis et l'Union soviétique ont accepté de reprendre les pourparlers sur le désarmement même en dépit du froid accueil de la Russie à l'égard des concessions faites par les États-Unis, au cours des négociations actuelles à Genève, sur l'arrêt des expériences nucléaires. Les mêmes informateurs laissent entendre qu'ils ont l'impression que même un échec des pourparlers sur l'interdiction des essais n'empêcherait pas forcément la reprise des négociations sur le désarmement.

On semble d'opinion, dans la capitale, que le Canada ne prendra pas de décision sur l'acquisition d'ogives nucléaires américaines aussi longtemps qu'existera un espoir raisonnable de parvenir à un accord sur le désarmement.

L'attitude de M. Green M. Green, ministre des affaires extérieures, a toujours soutenu que le Canada aurait tort d'accepter des armements pendant qu'il occupe un siège à la conférence du désarmement.

Pour tout dire, M. Green s'est efforcé d'appliquer cette façon de voir aux armements nucléaires aussi bien que nucléaires.

(Suite à la page 2)

### LORSQU'ILS SE RENCONTRENT ET DISCUTENT

## Parents et maîtres doivent être sur un pied d'égalité

WINDSOR. — Selon le R. P. Richard Mignault, d'Ottawa, les associations de parents et d'instituteurs existent avant tout dans le but d'établir un lien entre le foyer et l'école.

"Ces associations n'existent pas pour ramener les commissions scolaires, pour examiner le travail des instituteurs, pour chicaner les parents ou encore pour faire plaisir à monsieur le curé," a-t-il affirmé devant les délégués de la 19e assemblée annuelle de la Fédération des Associations de parents et d'instituteurs de langue française de l'Ontario.

La réunion était l'une des huit sessions annuelles tenues à Windsor cette semaine par différents organismes franco-ontariens. Ces différentes réunions s'inscrivent au programme de la "Semaine française ontarienne", un événement annuel tenu sous les auspices de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

"Les Associations de parents et d'instituteurs, a souligné le père Mignault, permettent aux parents et aux instituteurs de se rencontrer sur un plan d'égalité.

"Ces rencontres n'ont pas lieu à la maison où l'instituteur aurait en quelque sorte le dessus; pas plus à l'école où l'instituteur tient les cordeaux. Elles se déroulent en terrain plan dans l'unique but de se connaître, de s'estimer, de s'entraider.

"Que les associations s'occupent parfois de loisirs ou d'activités scolaires ou de rencontres avec d'autres organismes, la chose peut être admise pourvu qu'il s'agisse de d'objectifs secondaires et occasionnels", a poursuivi le père Mignault.

### LA "SEMAMINE FRANÇAISE"

## Proclamation officielle du maire Patrick

WINDSOR. — "Nous considérons comme un événement spécial la tenue en notre ville des assises d'associations de langue française dont les membres sont imbus d'un véritable esprit canadien", affirme le maire de Windsor, M. Michael J. Patrick, dans une proclamation officielle de la "Semaine canadienne-française".

La proclamation a été publiée en français dans le Windsor Star, le quotidien de langue anglaise de la ville. Windsor est la première municipalité ontarienne à proclamer ainsi officiellement la "Semaine canadienne-française" depuis que celle-ci est organisée, soit depuis 1947.

Dans sa proclamation, le maire Patrick souligne que "les origines de la cité de Windsor ont porté la marque des travaux des pionniers français; qu'un secteur important de notre population — 35.000 sur 150.000 — est formé de descendants de ces pionniers français qui ont maintenu leur langue et leur culture"; et que "le rôle qu'ils ont joué se répète dans l'expansion de la ville comme l'attestent les noms de nos rues".

Et il poursuit: "Par conséquent, moi, Michael J. Patrick, maire de cette grande cité, je me plains, au nom de tous nos concitoyens, de souhaiter la plus chaleureuse bienvenue à l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et aux autres sociétés qui se réunissent sous ses auspices, et je proclame fièrement la période du 3 au 7 avril, 1961 "La Semaine canadienne-française".

La "Semaine canadienne-française" réunit à Windsor quelque 1.000 délégués venant de toutes les parties de la province.

### SEULE SOLUTION GLOBALE, TELLE QUE L'INDÉPENDANCE, PEUT ASSURER LA VIE À LA NATION CANADIENNE-FRANÇAISE, ALORS QUE SA PARTICIPATION DE PEUPLE MINORITAIRE À LA VIE CONFÉDÉRATIVE NE PEUT LA MENER, EN DONNANT LES CHANCES AU MEILLEUR, QU'À LA SURVIVANCE FOLKLORIQUE.

En exposant la légitimité des aspirations à l'indépendance, M. Chaput a énuméré deux types de raisons, les unes négatives les autres positives.

### M. BOURGAULT

Le second orateur de la soirée, M. Pierre Bourgault, président de la section montréalaise du R.I.N., s'est surtout attaché à réfuter les arguments avancés invariablement par les adversaires d'un mouvement d'indépendance québécoise. Il a fait ensuite le bilan de tous les avantages que pourrait apporter l'indépendance au Canada français sur le plan international.

M. Bourgault a déploré que depuis 1760 le Canada français ait perdu la liberté de choisir. À l'appui de sa thèse, il a donné une longue liste d'exemples servis tout au long des deux derniers siècles. Parlant au nom du R.I.N., M. Bourgault a affirmé que l'indépendance du Québec n'était pas considérée comme une fin ultime, mais bien comme une étape, comme un moyen de travail, comme un instrument.

Le président montréalais de R.I.N. a conclu en constatant que le temps où on dressait des monuments aux morts est révolu. Il faut aujourd'hui dresser un monument aux vivants et il faut qu'il soit fait de notre indépendance et de notre dignité.

Il ne fait aucun doute que cette réunion aura contribué à la diffusion des thèses de ce organisme social et culturel qu'est le R.I.N., dont l'objectif est d'accélérer, par sa propagande et son action, l'établissement d'un Etat libre et indépendant au Canada français.

### PARENTS - MAÎTRES

## M. Emile Dubois réélu président de la Fédération

WINDSOR. — M. Emile Dubois, d'Ottawa, a été réélu pour un deuxième mandat, président de la Fédération des Associations de parents et d'instituteurs de langue française d'Ontario.

M. Roland Lavigne, de Rockland, a été réélu premier vice-président tandis que M. Damase Belzile, d'Ottawa, occupera le poste de deuxième vice-président. Le R. F. Cyprien, des Frères des écoles chrétiennes, a été élu troisième vice-président.

M. Léo Groulx, d'Eastview, conserve ses fonctions d'administrateur et de trésorier de la Fédération.

Les élections ont eu lieu à l'issue de l'Assemblée annuelle de la Fédération.

L'organisme groupe maintenant 208 associations, soit 13 de plus que l'an dernier. Le nombre de ses membres est de quelque 5.000. L'organisme a perdu une dizaine d'associations québécoises par suite de la fondation d'une fédération dans le Québec. Ces associations faisaient partie de l'un ou l'autre des trois diocèses ontariens dont les limites s'étendent au Québec.

"Tous les chemins mènent chez Lucien Saulnier"

Le centre du vêtement masculin du nord de Montréal

**VERT** feuille

De nouveaux tons de bleu tissés exclusivement pour nous dans les meilleurs worsted importés, sont vedette dans notre belle

**COLLECTION de COMPLETS**

FAITS A LA MAIN - SUR MESURES

TERMES FACILES \$59. à \$89.

Venez choisir le vôtre maintenant

- Chaussures de qualité
- Chemises fines
- Chapeaux
- Vêtements pour le sportif
- Accessoires vestimentaires

en exclusivité chez

**Lucien Saulnier**

TAILLEUR - CHEMISIER

370 EST. BOUL. CREMAZIE — DU. 7-1511

Stationnement gratuit sous le boulevard Métropolitain

### L'ENQUETE SUR LES PUBLICATIONS

## Les commissaires sont tombés d'accord sur les conclusions

OTTAWA. — La Commission royale d'enquête sur les publications aura probablement terminé son rapport vers la fin du mois.

"Les membres de la Commission en sont venus à un accord quant aux conclusions," a révélé hier un membre du groupe. Mais il a ajouté qu'il restait encore beaucoup de travail à faire, sans compter qu'on n'en était pas encore venu à une entente quant à la rédaction des résolutions qui peuvent avoir des répercussions tant aux États-Unis qu'au Canada.

On a expédié aux éditeurs et à d'autres groupes intéressés, 18 questionnaires séparés et les réponses ne sont pas encore toutes arrivées au bureau de la Commission.

Les réponses aux questionnaires viennent s'ajouter à tous les témoignages entendus lors des audiences publiques qui se sont déroulées du 14 novembre au 20 janvier.

### Concurrence intense

Lors même que les membres de la Commission continuent de recueillir des données additionnelles, les trois commissaires se

## Eastview: Mme Laroche accusée d'avoir détourné \$20,000.00

EASTVIEW. — Mme Adrienne Laroche, qui a été trésorière de la municipalité d'Eastview pendant huit ans, a été accusée hier de détournements de fonds de l'ordre de \$20,000.

Mme Laroche a dû fournir un cautionnement de \$5,000; elle doit comparaître en Cour de magistrat demain matin.

Mme Laroche est accusée de s'être approprié cette somme entre 1956 et 1960.

Cette accusation a été portée après que l'inspecteur J.-P. Laperrière, de la Sûreté provinciale, se fut entretenu avec le procureur de la Couronne, Me Raoul Mercier.

Le rapport final des enquêteurs provinciaux indique que Mme Laroche avait fait preuve

### Médecins de pratique générale

Pour toute communication écrite, le Secrétariat général des médecins en pratique générale de la province a ouvert trois bureaux: l'un à Québec, 540, avenue Royale; un autre, à Danville, comté de Richmond, 106, rue Principale. Le bureau de Montréal est à l'adresse, 835 est, boul. St-Joseph.

### Medecins de pratique generale

Pour toute communication écrite, le Secrétariat général des médecins en pratique générale de la province a ouvert trois bureaux: l'un à Québec, 540, avenue Royale; un autre, à Danville, comté de Richmond, 106, rue Principale. Le bureau de Montréal est à l'adresse, 835 est, boul. St-Joseph.

### Medecins de pratique generale

Pour toute communication écrite, le Secrétariat général des médecins en pratique générale de la province a ouvert trois bureaux: l'un à Québec, 540, avenue Royale; un autre, à Danville, comté de Richmond, 106, rue Principale. Le bureau de Montréal est à l'adresse, 835 est, boul. St-Joseph.

### A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

## Première exposition de travaux scientifiques d'élèves, demain

La première exposition de travaux scientifiques d'élèves de la région métropolitaine s'ouvrira demain après-midi, dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal; elle se terminera samedi, en fin d'après-midi. Le public pourra voir l'excellence de ces travaux, vendredi soir et samedi. Des prix seront décernés pour les meilleurs travaux des 195 élèves concurrents qui ont soumis 120 contributions.

C'est la première fois que se tient à Montréal une telle exposition scientifique, dont la formule devient de plus en plus populaire aux États-Unis et au Canada.

Les gagnants seront choisis sur place par le jury formé de savants et d'hommes d'affaires, de trois heures à six heures, vendredi après-midi. Le public ne sera admis à visiter l'exposition qu'à sept heures vendredi soir, jusqu'à dix heures; puis, de neuf heures à midi et de une heure à cinq, samedi.

Les principaux prix: bourses d'études, encyclopédies anglaises et françaises, ainsi que diverses récompenses, seront dé-

cernés au cours de l'après-midi de samedi.

Il y a des inscriptions dans cinq catégories. L'âge des concurrents et le nombre d'élèves qui ont participé à l'élaboration du même travail font l'objet de considérations spéciales de la part du jury. L'originalité et l'esprit scientifique comptent pour 30 points chacun et les 40 autres points sont accordés pour la perfection, l'habileté, la clarté et le souci de présentation qui caractérisent le travail soumis aux juges.

Cette exposition a pour but d'encourager chez les élèves le goût de l'étude et l'esprit de (Suite à la page 2)

**BYRRH**

vin APÉRITIF au Quinquina

Servir très frais

EMBOUTILLÉ EN FRANCE

En vente dans tous les magasins de la G.L.C. — Numéro 1406.

Vous êtes un gourmet? Bien. Devenez un habitué de notre table et vous serez alors un gourmet à la page. N'est-ce pas mieux?

Que vous soyez amateur de cuisine française ou chinoise, votre satisfaction sera toujours assurée, entre les mains de nos chefs experts qui vous serviront les mets authentiques de leur patrie natale.

Reservez dès maintenant un salon privé pour vos REUNIONS, NOCES ou BANQUETS, petits ou grands

Composez : CL. 5-4321

Dejeuner d'affaires: \$1.50 et plus

Pour compléter votre soirée, visitez notre charmant petit salon "Le Boudoir" On y dîne tous les soirs

Votre voiture stationnée gratuitement 5000 est, Sherbrooke, angle Visu

Il va sans dire que notre carte des vins peut défier tous vos caprices

**Réveillon** RESTAURANT

Plus fort que McCarthy!

De notre correspondant particulier Ivan Philip

On croyait, avec McCarthy, avoir atteint le comble de l'improbable aux Etats-Unis. Si peu de temps après l'héritierisme et ses excès, la période de la chasse aux sorcières étonnait le monde. Que l'on fut anti-communiste, soit; mais de là à accuser de sympathies communistes tous ceux qui ne partageaient pas l'esprit militant des nouveaux Croisés, ou qui s'opposaient à leurs méthodes brutales d'accusations sans fondement, il y avait de la marge. On sait que ce vent de folie qui souffla sur les Etats-Unis s'est apaisé dès avant la mort du sénateur du Wisconsin: il s'était discrédité lui-même aux yeux du grand public par ses façons de Grand Inquisiteur que la télévision sut mettre en évidence. Mais est-il mort vraiment?

Le nom de McCarthy demeure comme un symbole en anglais et dans d'autres langues. Quant à la substance de sa "philosophie", on n'oserait dire qu'elle a perdu tout pouvoir de séduction sur des masses crédules. Ceux dont l'esprit n'est pas solide cherchent obscurément, lorsque tout ne tourne pas rond, la Cause de tous les maux, car évidemment, il faut un bouc émissaire; pour Hitler, c'était le Juif, pour McCarthy et ses adeptes, c'étaient les pro-communistes de l'intérieur et, finalement, les anti-mccarthystes. Dans un cas comme dans l'autre, ces mouvements fustigés avaient un but fort intelligent: le pouvoir politique.

Ainsi, McCarthy, au départ, fut toléré par les républicains pour des raisons bien évidentes: un démocrate avait occupé la Maison Blanche de 1933 à 1951; il était grand temps que ça cesse, et si McCarthy, dont on pouvait contester les méthodes, accreditait la notion que Roosevelt et Truman avaient toléré l'infiltration communiste au sein du gouvernement, le parti démocrate devenait le parti de la trahison, et les républicains écartés du pouvoir pendant toute une génération rentreraient en scène. Ainsi en fut-il, et ce n'est qu'après, emporté sur sa lancée, que McCarthy se retourna contre les siens, fit cavalier seul et sut si bien dépasser les bornes que le Congrès, enfin, mit un terme à ses extravagances.

La John Birch Society Nous avons jugé utile de préfacier par ce rappel historique l'annonce d'un nouveau mouvement de lunatiques sur lequel il coule beaucoup d'encre actuellement aux Etats-Unis parce que si lunatique qu'il apparaisse de prime abord, il faut bien, n'est-ce pas, que les organisateurs aient eu, en le fondant, une idée derrière la tête.

Disons tout de suite que la société John Birch a déclaré tout de go que le président Eisenhower était un membre du parti communiste et que son frère Milton, président de l'université Johns Hopkins, était son supérieur immédiat dans la hiérarchie communiste! Si vous vous récriez, la liste n'est pas finie: ajoutez-y le président...

sanctions économiques comme celles que les vingt-cinq pays d'Afrique demandent contre l'Afrique du Sud.

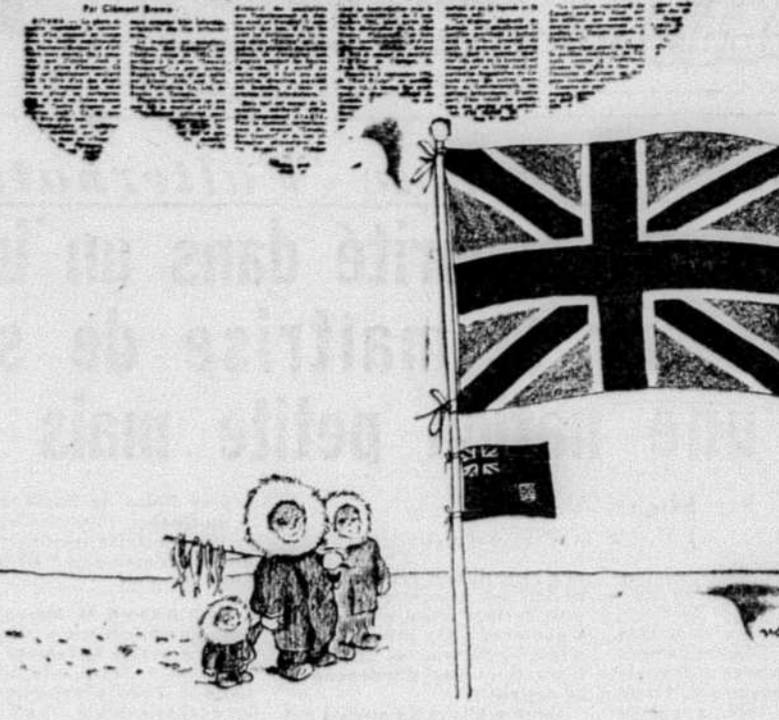
Le Sud-Ouest africain Poser un tel précédent serait dangereux, car cela ouvrirait la voie à des demandes de sanctions qui pourraient tuer la société internationale. L'on comprend que des pays asiatiques, dont les chefs sont plus expérimentés, notamment l'Inde et Ceylan, ont préféré une formule mitigée: permettre aux pays qui le voudraient de prendre une action particulière ou collective contre l'Afrique du Sud, sans que ce soit une offensive politique et économique de l'Organisation comme telle.

Du point de vue tactique, le Ghana devrait plutôt diriger son offensive sur un point où l'Afrique du Sud est plus vulnérable, le territoire qui lui était confié et qu'elle a annexé sans droit. En 1920, la Société des Nations avait confié à l'Afrique du Sud le mandat sur l'ancienne colonie allemande du Sud-Ouest africain. Après la deuxième guerre mondiale, les anciens mandats sont passés sous la tutelle de l'O.N.U., mais l'Afrique du Sud n'a jamais reconnu cette autorité. Le litige est revenu devant l'Assemblée à chaque session depuis 1948; le mois dernier, l'Assemblée a condamné l'Union pour avoir ignoré systématiquement les résolutions de l'O.N.U. et imposé dans ce territoire une politique équivalente à son annexion de fait.

Il est question depuis quelques années de porter le litige devant la Cour internationale, en alléguant trois violations du mandat: le défaut de faire rapport au Conseil de tutelle; l'imposition de la politique raciale d'apartheid dans le territoire, ce qui est contraire à l'engagement de promouvoir le bien-être de la population; et la tenue d'exercices militaires interdits par le mandat. Advenant une condamnation par la Cour internationale, l'exécution de la sentence poserait un problème délicat, mais on se trouverait sur un terrain plus solide. Tandis que les sanctions proposées lundi peuvent faire plus de mal à l'O.N.U. qu'au pays visé.

P. S.

Dans les écoles esquimaudes du Nouveau-Québec, c'est l'Union Jack...



En berne

Lettres au "Devoir"

La vérité et l'histoire

Après le "cri d'alarme" lancé par le professeur Brunet, quelques réactions. "Vainqueur Décrite. Les actes d'héroïsme sont assez nombreux dans la réalité historique pour dispenser l'enseignant d'en inventer". Ceci est très vrai, mais je me demande à quoi veut en venir cette phrase sinon à soupçonner que les professeurs inventeraient des "actes héroïques". Je trouve assez téméraire d'en arriver jusque là. Même si un professeur arrivait à agir ainsi, ce ne serait certainement pas une action conforme aux directives officielles.

André Lussier. "Or, il faut bien le dire, l'apologétique s'est insinuée dans presque tous les domaines où il y avait danger de contamination." Votre phrase est ambiguë. Je crois que vous voulez dire que notre histoire du Canada est à base apologétique. Je crois que vous n'êtes pas en 1961 et au Québec quand vous parlez ainsi. En Russie par exemple, vous trouverez une véritable apologétique (du régime) dans l'étude de l'histoire: on prétend que le régime est une évolution normale des sociétés... etc. Quand on dit que les premiers colons étaient très religieux, je crois que c'est vrai, mais ce n'est pas une invitation à les imiter. Si on ajoute qu'on serait mieux de les imiter, on fait alors de la religion. Mais rien ne repugne, après avoir enseigné l'histoire, à faire un peu de religion à partir de cette histoire. On aurait une religion vivante tirée des exemples historiques et on aurait une histoire du Canada intégrale et objective. Nous aurions alors fait d'une pierre deux coups.

histoire objective d'abord et enseignement religieux ensuite. Nous ne parlerons plus alors de la bouillie historique apologétique, qui n'existe que dans quelques têtes qui voudraient faire l'apologétique de l'histoire, mais pas l'apologétique de l'Eglise, bien entendu. Jean-Paul Lefebvre. "La vérité historique vaut mieux qu'un culte de la nation caducienne-francisque" qui serait basé sur le mensonge ou des demi-vérités. La phrase est vraie. Le sens est inversé. On veut dire que notre province nous remplit de mensonges et de demi-vérités. Suis-je en face d'un de ceux qui voudrait que Dollard fut un bandit, un coupeur de gorge? Jean-Paul Montpetit, Saint-Stanislas de Kostka, Comté de Beauharnois, P.Q.

Les reçus d'impôt

Voici une remarque au sujet du problème actuel de l'impôt sur le revenu et des déductions pour soins médicaux et charités. Je ne sais pas jusqu'à quel point ce phénomène est général... (et je soulève justement le problème parce que je crois qu'il serait utile de le savoir), mais une enquête sommaire m'a révélé que les gens ne réclament pas, des médecins, des pharmaciens, et des pharmaciens, les reçus pour fins d'impôt auxquels ils ont droit. Il semble aussi que les gens demandent des reçus pour charités "relativement" plus élevés que les charités réelles pour compenser en quelque sorte cette insuffisance des reçus médicaux auxquels ils ont droit.

En conclusion, je crois que les fonctionnaires du ministère du revenu national feraient mieux de faire porter une partie de leur efforts et de leur zèle du côté des médecins et de leurs clients, pour leur faire prendre l'habitude de régler le problème des reçus d'impôt au moment des visites, au moment où les services sont rendus et les paiements faits, ce qui semble la seule solution pratique à ce problème.

semble la seule solution acceptable. Primo, les prêtres ont beaucoup d'autres choses à faire que de jouer aux fonctionnaires du ministère du revenu national, sans parler de l'aspect pour le moins désagréable de ce rôle vis-à-vis des paroissiens et des conséquences néfastes de ce rôle en ce qui concerne les relations entre le prêtre et ses paroissiens. Secundo, il n'est pas possible, à moins de tenir une comptabilité rigoureuse des charités individuelles, de contrôler l'émission des reçus pour charités; l'état actuel des choses est une autre des occasions qui sont données pour nous amener à pratiquer une certaine malhonnêteté ("quand tout le monde ment à tout le monde"). Enfin, tertio, la relation entre la charité et l'impôt, ainsi que "la comptabilité de la charité" ("Seigneur Jésus, apprenez-moi... à donner sans compter") sont des choses qui ne sont absolument pas admissibles et qu'il serait grand temps de bannir, à l'occasion des discussions actuelles entre l'Eglise et le ministère du revenu national et de l'œil de l'opinion publique sur ce problème.

La devise de Paris

Traduction des pages roses du Larousse: "Il est battu par les flois, mais ne s'ombrage pas". Explication: la ville de Paris a pour emblème un vaisseau.

Il n'y a pas que le français qui soit en régression dans nos collèges. Il semble que le latin ait, lui aussi, perdu quelques plumes. Louise Lefebvre

Association laïque

Je vois, dans "Le Devoir" d'hier, un petit groupe de laïcs de Montréal a enfin décidé de fonder l'Association laïque de langue française, qui ne sera pas "un mouvement sectaire ni anticlérical".

fin remplacer dans nos collèges et nos écoles les prêtres, religieux et religieuses à qui nous avons toujours versé des salaires tellement fabuleux. C'est bien beau de voir des laïcs imbues d'un si bel esprit d'abnégation et de dévouement envers la "communauté", comme dirait l'autre Blain, si je ne me trompe!

Monsieur le directeur, Je vois, dans "Le Devoir" d'hier, un petit groupe de laïcs de Montréal a enfin décidé de fonder l'Association laïque de langue française, qui ne sera pas "un mouvement sectaire ni anticlérical".

Je vois que le professeur Marcel Rioux, l'aimable et "désormais célèbre inventeur des deux mamelles de notre Moyen-âge culturel: le cléricalisme et le patronage," des mamelles devenues un chancre qui fleurit, s'il faut en croire le professeur Rioux, fera, au congrès du 8 avril, un exposé du programme.

M. Rioux en profitera sans doute pour proposer que la nouvelle association s'occupe activement de former d'honnêtes et compétents administrateurs d'hôpitaux qui pourront, avant tout d'années, remplacer les congrégations religieuses.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes meilleurs sentiments. Camille HUDON, Ottawa, Ont.

Education

ment à convaincre l'une ou l'autre des parties en cause beaucoup plus "pour avoir raison" que pour toute autre raison. Une question de cette importance n'aurait jamais dû échouer dans la rue... Ceux qui se sont prêtés au jeu de la propagande concertée furent incapables de mener à bien, dans le calme, l'étude du problème.

L'homme de la rue n'y a vu goutte, sauf que c'était très malheureux pour notre élite canadienne - française de se chicaner ainsi. Fort heureusement, félicitons le gouverne-

M. le directeur, Nous assistons en ce moment au Québec à une séance générale où chacun se pose des questions sur tous les plans: éducation, religion, politique, social, sports, loisirs, etc. Les esprits s'échauffent vite, car les coeurs sont durs et souvent fermés au vent de la sympathie.

Ainsi, avons-nous donné la mesure de notre taille lors du débat récent qui se déroula sous les yeux du peuple au sujet de nos universités. Nos intellectuels "pour ou contre" se sont évertués passionné-

La bible vous parle!

Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? (I Cor 3, 16) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En Chine

Nous avons tous peur de l'énorme inconnue que représente la Chine. Devant cette peur, chacun réagit à sa manière. Certains font de leur mieux pour nier que la Chine existe, ou du moins pour refuser d'en reconnaître les conséquences. D'autres ajustent leur lunette, ou vont voir sur place. Jacques Hébert et Pierre Elliott Trudeau se sont rendus en Chine (1).

Pourquoi, grand Dieu? A partir d'une pensée toute simple. Hébert et Trudeau ont fait, non pas trois, mais quatre fois le tour du monde. Ils ont visité presque tous les pays de la terre. Ils ont tiré de leur expérience «une même philosophie originale: nous pensions, disent-ils, que ceux qui ont visité attentivement et en toute bonne foi un pays risquent d'en savoir plus long sur ce pays que ceux qui ne l'ont pas visité».

Ils nous entraînent donc à leur suite, dans un récit de voyage très strict, où les auteurs ne parlent que de ce qu'ils ont vu et senti. Ils ont l'esprit aiguisé des deux côtés: ils ne veulent être dupes ni des préjugés occidentaux, ni de la propagande marxiste. Ils livrent donc leurs impressions à mesure, et se gardent des synthèses comme des morceaux de bravoure. Ils tentent de nous mettre en contact avec la réalité qu'ils ont perçue.

Elle est complexe, parfois fuyante, parfois au contraire d'une extraordinaire présence. Dans la plupart des cas, les auteurs confirment ce qu'on savait déjà, mais en le nuancant, en l'incarnant. Il arrive que les découvertes soient plus déconcertantes.

D'abord, on les a abreuvés de propagande. Ils réagissent par l'humour. Voici comment ils représentent l'enseignement populaire de l'histoire dans la Chine d'aujourd'hui — il s'agit d'un vaste musée d'histoire. Le conservateur cite Confucius, puis déclare: «Nous avons suivi les directives du président Mao». L'art aussi est dirigé, il ne peut exprimer que les sentiments officiels, mettre en scène des ouvriers d'élite ou des soldats braves, faire des tableaux patriotiques. Il faut lire «les petits poèmes» que citent Hébert et Trudeau, et dont la plate naïveté fait mal quand on se souvient qu'ils surviennent chez un peuple de grande civilisation.

Tout est dirigé, planifié (de façon assez rudimentaire), et par moments, on sent une atmosphère proprement irrespirable — du moins pour nous. Les auteurs notent les réactions de communistes étrangers — en particulier, latino-américains — devant l'austérité, la nudité et la singulière ferveur froide des êtres au milieu desquels ils vivent. Ce que le guide d'Hébert et Trudeau craint par-dessus tout, c'est l'inattendu: leur voyage aussi doit rester planifié, quoi qu'on tienne compte de leurs curiosités. Mais que, dans un hôpital, un malade cambodgien prenne soudain plaisir à échanger avec eux des banalités en français, tout de suite, c'est l'inquiétude autour d'eux, presque l'angoisse: ça n'était pas au programme.

Cinq semaines de séjour dans un pays immense dont on ne sait pas la langue, cela ne permet pas d'étudier systématiquement le moindre des problèmes qui ne cessent de surgir: les auteurs procé-

dent donc par touches légères, ils font du pointillisme. Ils procèdent avec beaucoup de verve, le livre est alerte et souvent désinvolte. Pourtant, de graves préoccupations affleurent, presque à chaque page. Par exemple, la question religieuse: une fois partis les missionnaires étrangers, une certaine liberté de culte existe en Chine; mais les religions sont devenues des préoccupations marginales, le régime les stérilise en les empêchant de se renouveler et de s'approfondir, on pressent qu'à moins d'un miracle elles vont s'étioler.

Mais la conviction qui s'installe peu à peu, c'est que le régime est extraordinairement habile et dynamique, qu'il s'empare des esprits, qu'il organise efficacement l'activité. La faim régresse, elle est presque vaincue. L'ouvrier trouve dans le travail un sentiment de dignité. Il ne saurait pleurer une liberté qu'il n'a jamais eue; mais, écrivent les auteurs:

Si la Chine, par ses travaux d'afforestation, peut rendre arable le désert de Gobi; si la Chine peut vaincre les sécheresses et les inondations grâce à son infatigable construction de canaux et de barrages; si la Chine, en distribuant et en utilisant mieux ses terres, peut accroître sa production de nourriture; si la Chine réussit à appuyer son essor industriel sur ses impénétrables réserves de main-d'oeuvre et de ressources naturelles — et même un court séjour nous faisait déjà voir quelles énergies on mobilisait à ces travaux — alors les méthodes de la Chine seront imitées par ces deux tiers du genre humain qui s'endorment chaque soir le ventre creux. Et l'indignation morale de l'Occident n'y pourra rien.

Voici posée la terrible inconnue. L'expérience chinoise ne saurait tenter les riches pays d'Occident: ils ont encore trop d'avance, et l'existence à quoi les masses se soumettent nous glace, par moment, d'effroi. Mais songeant à leur situation antérieure, on se demande comment des peuples techniquement en retard, et qui n'ont pas nos barèmes mœurs, pourront résister à cet exemple.

Bien sûr, l'efficacité d'un régime ne prouve pas sa vérité — encore que l'Occident ait souvent invoqué ses propres résultats comme s'ils illustraient ses vertus —. Mais elle est une tentation constante pour les peuples qui veulent sortir rapidement du marécage où l'histoire les a laissés.

Le livre d'Hébert et Trudeau ne nous apprend pas; il illustre à longueur de pages. Après les avoir lus, on ne trouve pas tellement injuste ou maladroite l'attitude américaine à l'endroit de la Chine: on la sent ridicule, presque grotesque. Non que la Chine soit devenue aimable ou souriante; au contraire, elle inquiète bien davantage. Mais en face de ce qu'elle représente, la non-admission à l'ONU et l'apothéose de Formose sont comme des fétus de paille. On n'a jamais désarmé un lion en lui tordant la queue. Il serait temps de rentrer dans la réalité.

(1) Deux innocents en Chine rouge, par Jacques Hébert et Pierre E. Trudeau. Les Editions de l'Homme, Montréal, 1961.

André LAURENDEAU

Blocs-Notes

L'ONU et l'Afrique du Sud

Vingt-cinq pays africains veulent que les Nations Unies rompent toutes relations avec l'Afrique du Sud et mettent ce pays au ban de la société internationale. Comme ce mouvement est dirigé par le Ghana, on peut y voir la continuation de l'offensive diplomatique qui a forcé ce pays à sortir du Commonwealth. C'est une campagne qui pourrait bien faire long feu, car elle rencontre des résistances même au sein du bloc afro-asiatique; mais son succès pourrait être fort dangereux pour l'avenir des Nations Unies.

Le problème soulevé par ce projet de résolution est différent de celui qui s'est posé aux premiers ministres du Commonwealth. Dans le débat de Londres il y avait une question de principe qu'on pouvait difficilement éluder, parce que la petite société internationale formée par les colonies émancipées de l'ancien empire britannique est tout de même fondée sur une certaine affinité. Ses liens souples et tenus sont principalement d'ordre économique, bien qu'ils évoquent aussi une association historique qui a guidé l'évolution politique, et l'usage commun de la langue anglaise dans les relations extérieures des nouveaux pays.

Commonwealth et Nations Unies Toutefois, cette association libre entre des peuples aussi divers exige un minimum d'accord, et peut difficilement tolérer le racisme qui nie l'éga-

lité humaine fondamentale des peuples associés. C'était un précédent redoutable pour le Commonwealth que d'intervenir ainsi dans la politique intérieure d'un Etat membre. Mais il faut bien remarquer que dans la perspective même de la politique d'apartheid il y a vraiment deux peuples en présence en Afrique du Sud. C'est pourquoi, bien que M. Verwoerd ait prédit la rupture du Commonwealth à cause du précédent posé contre l'Afrique du Sud, on peut douter que les cas semblables se répètent. Sans doute ce ne sont pas les conflits ethniques qui manquent dans les divers pays du Commonwealth, pas plus qu'ailleurs du reste, mais l'apartheid pousse le racisme à des conclusions extrêmes qui ne se répèteront probablement pas ailleurs.

Le Ghana semble considérer que les objections qui empêchaient de réadmettre l'Afrique du Sud dans le Commonwealth peuvent justifier d'exclure ce pays de l'O.N.U. C'est pourtant bien différent. La solidarité est moins grande dans la société internationale que dans des groupes particuliers comme le Commonwealth ou l'O.T.A.N. Il est vrai que les Nations Unies ont toutes accepté les principes établis dans la Charte internationale et doivent les observer. Mais en pratique, chaque pays reste juge de cette obligation quant à sa politique intérieure. L'organisation internationale risquerait de voler en morceaux si elle tentait d'employer des mesures de rigueur. Elle ne peut intervenir que dans des cas d'agression ou de menaces à la paix, ce qui dépasse le cadre de la politique intérieure, et encore faut-il que les grandes puissances soient d'accord, condition imposée par le droit de veto.

Dans plusieurs cas, l'Assemblée générale s'est prononcée sur des questions que les pays visés considéraient comme relevant de la politique intérieure, et il s'agissait alors de problèmes coloniaux ou de cas d'agression ou de subversion. C'est ainsi que l'Assemblée a condamné à maintes reprises le régime de Maurice issu des massacres de l'automne 1956 perpétrés par les Russes. Pourtant elle n'a pas jugé bon d'exclure la Hongrie de l'O.N.U. ni de déclencher des

(Suite à la page 6)

ALGERIE :

Evian attend toujours les négociateurs

EVIAN-LES-BAINS — Le conseil municipal d'Evian a déclaré hier soir que l'état des préparatifs matériels en vue des négociations entre la France et le gouvernement provisoire de la république algérienne n'a pas été modifié. C'est demain vendredi que les pourparlers devaient normalement commencer. Mais, à moins d'un accord imprévu, la conférence sera certainement retardée d'au moins quelques jours, le G.P.R.A. ayant fait savoir que ses plénipotentiaires ne seraient pas à Evian tant que Paris n'aura pas précisé ses positions à l'égard du G.P.R.A. d'une part et du Mouvement nationaliste algérien (M.N.A.) d'autre part.

A Paris hier soir rien n'indiquait toutefois que les entretiens seraient retardés. La délégation officielle, dirigée par M. Louis Joxe, ministre des affaires algériennes, sera à Evian vendredi, a-t-on précisé de source officielle à moins que le conseil des ministres, qui doit se réunir aujourd'hui, n'en décide autrement. La peur et l'indignation prévalent cependant à Evian par suite de l'assassinat du maire Camille Blanc, tué vendredi dernier dans l'explosion d'une bombe lancée par un terroriste d'extrême-droite. Depuis, les autorités de la ville ont reçu d'innombrables lettres de menace.

En dépit de ces difficultés et des déclarations du G.P.R.A., Evian restait prête hier soir à recevoir les deux délégations. On sait que le centre de villégiature est situé à proximité de la frontière suisse, de sorte que les délégués du G.P.R.A. pourront regagner tous les soirs la villa qu'ils ont louée en Suisse. La villa est déjà largement occupée par les journalistes et les forces de l'ordre montent la garde pour prévenir la répétition des actes de violence de la semaine dernière.

A Alger, hier soir un terroriste a lancé une bombe dans un square de la ville, blessant six personnes, dont une grièvement.

A Paris

PARIS. — Une organisation qui se réclame du nom de "Résistance pour la démocratie et la liberté" a revendiqué la responsabilité de l'explosion qui a fait 14 blessés hier à la Bourse de Paris. Cette organisation a diffusé des tracts dans lesquels elle déclare avoir monté le coup et accuse les financiers français de sacrifier les richesses pétrolières du Sahara français. Les capitalistes français répondront sur leur vie et leurs biens de toute trahison de leur part, affirme le tract. L'explosion venait après plusieurs autres imputées aux terroristes de l'extrême droite française qui s'opposent aux négociations entre la France et les rebelles algériens. Tous ceux qui ont pénétré dans l'édifice ont dû produire leurs cartes d'identité.

M. Lyndon Johnson se rend à Genève

GENEVE — Le vice-président des E.-U., M. Lyndon Johnson, est arrivé à Genève par avion hier, venant du Sénégal où il a représenté son pays aux fêtes marquant le 1er anniversaire de l'indépendance de ce pays de l'Afrique occidentale. M. Johnson a déclaré à son arrivée à Genève qu'il y était venu à la suggestion du président Kennedy pour conférer avec le chef de la délégation américaine, M. Arthur Dean.



Aux quatre coins du monde

RUSSIE : une erreur diplomatique empêche quatre savants de venir à Cambridge

CAMBRIDGE. — Une erreur imputable à l'ambassade américaine à Moscou a empêché quatre célèbres savants soviétiques de participer aux manifestations qui marquent cette semaine le centième anniversaire de l'Institut de technologie du Massachusetts. L'erreur touchait l'émission des visas requis. Les quatre savants, ayant à leur tête le vice-président de l'Académie des sciences de Moscou, étaient attendus ici en fin de semaine dernière. Un porte-parole de l'ambassade a dit que l'erreur avait été promptement rectifiée, mais qu'il était déjà trop tard pour que les savants puissent prendre part aux réunions scientifiques et autres manifestations qui se termineront dimanche. Le Dr Julius Stratton, président de l'Institut, a exprimé ses regrets de l'absence des quatre savants et le secrétaire d'Etat a fait parvenir ses excuses officielles à Moscou, tout en exprimant le vœu que les quatre savants russes trouveront une occasion prochaine de visiter les Etats-Unis.

SUISSE : la Russie ne peut faire accepter ses "accords de principe"

GENEVE. — La Russie a proposé hier que la conférence tripartite sur l'interdiction des essais nucléaires enregistrés soit "acceptation en principe" de quatre points importants, mais la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont soutenu que ce serait à la fois prématuré et trompeur de le faire. Le délégué soviétique, Semyon Tsarapkin, qui présidait la réunion, a demandé que l'on enregistre l'accord de principe sur les points suivants : les contrôles à grande altitude; les sauvegardes dans le cas d'explosions nucléaires pour fins de recherches sismiques; les sauvegardes dans le cas d'explosions pour des fins pacifiques, et le vote unanime quant au budget affecté à l'ensemble du traité. Cependant, le délégué américain a souligné que lors de la 225ième séance de la conférence, l'été dernier, les trois puissances s'étaient entendues en principe pour confier l'organisme de contrôle à un seul administrateur, mais que depuis lors la Russie a changé d'attitude et réclame maintenant un organisme administratif de trois membres.

CUBA : libérés après douze jours de détention par les soldats de Castro

MIAMI. — Deux Américains détenus depuis 12 jours par la police cubaine après avoir été forcés d'atterrir à La Havane, ont cours d'une envolée entre la Floride et le Nicaragua, ont été remis en liberté mardi soir. A leur arrivée ici, ils ne comprenaient encore rien à leur aventure. Les deux hommes sont Linden Blue, 24 ans, de Danver, et Don Swenson, de Fremont, Mich. Ce dernier, dont la femme et les deux enfants habitent encore Toronto, en Ontario, avait été gérant de la fabrique d'aliments pour bébés Gerber, à Niagara Falls, jusqu'à 1959. Il est maintenant directeur des recherches de la compagnie. Quant à Blue, il exploite une plantation de bananes au Nicaragua. C'est Blue qui pilotait l'avion privé et il a dit avoir suivi les instructions des services aériens de La Havane. Mais à dix minutes de vol de la capitale cubaine, un réacteur lui prit en chasse et les obligea à se poser au sol. Les deux hommes n'ont pas subi de mauvais traitements, mais sont absolument dégoûtés du régime alimentaire cubain.

ETATS-UNIS : réglementation sévère de la publicité des conseillers en placement

WASHINGTON. — Le gouvernement américain a proposé hier ses règlements sévères interdisant aux conseillers en transactions boursières de recourir à une publicité "incitant les gens à faire rapidement fortune". Les règlements limiteraient les genres de prétentions pouvant être annoncées à l'appui des services qu'offrent ces conseillers en placement. La plupart de ces derniers ont des publications régulières dans lesquelles on analyse le marché des valeurs pour recommander l'achat ou la vente de certaines d'entre elles. D'autres distribuent des graphiques et des statistiques. Tel que proposé, les nouveaux règlements obligent même les firmes de courtage les plus réputées à modifier leurs pratiques publicitaires. Ainsi, on interdira les annonces contenant des témoignages de tous genres, ainsi que les références à des conseils antérieurs ayant pu profiter à quelques personnes.

AFRIQUE-SUD : nouvelles accusations contre deux chefs africains récemment libérés

JOHANNESBURG. — De nouvelles accusations criminelles ont été portées hier contre deux chefs africains libérés la semaine dernière, lors de la fin spectaculaire des procès pour trahison. Les deux accusés sont Joseph Molewa, membre de l'exécutif du Congrès panafricain, et Duma Nkwe, secrétaire général du Congrès national africain. On leur reproche d'avoir aidé les organisateurs d'une "conférence panafricaine" à Pietermaritzburg, le mois dernier. Cette conférence a menacé de déclencher des grèves dans tout l'Afrique-Sud jusqu'à la tenue d'un congrès multi-racial touchant la constitution du pays, avant que l'Afrique ne se retire du Commonwealth britannique, le mois prochain. Le procès des deux chefs nationalistes a été fixé au 15 juin.

NOUVELLE-GUINEE : la reine Juliana à l'inauguration du nouveau gouvernement

HOLLANDIA. — La reine Juliana de Hollande a présenté hier ses félicitations au Conseil de la Nouvelle-Guinée pour avoir franchi une première étape sur la voie de l'auto-détermination. Aux 28 membres du conseil, elle a dit : "Puisse cette route être courte". On sait que la Hollande a entrepris dans ce pays un programme gouvernemental qui le conduira éventuellement à l'autonomie complète, mais le gouvernement indonésien proteste énergiquement en soutenant que la Nouvelle-Guinée hollandaise faisait autrefois partie de l'empire hollandais et que sa souveraineté est passée des Hollandais aux Indonésiens, en 1949, avec le reste de l'empire constitué de trois mille îles environ. La partie orientale de la grande île ou se trouve la Nouvelle-Guinée hollandaise est en partie australienne (la Papouasie) et en partie sous tutelle des Nations Unies. Des destroyers hollandais sont ancrés depuis hier dans le port de Hollandia, car l'Indonésie a menacé de recourir à la force pour annexer ce territoire.

ISRAEL : un vaste centre du souvenir sera inauguré durant le procès d'Eichmann

JERUSALEM. — Un cercueil contenant les cendres d'innombrables Juifs exterminés durant la deuxième guerre mondiale sera inhumé le 13 avril prochain sur l'emplacement d'un nouveau monument érigé en mémoire des Juifs victimes des nazis. Le procès d'Adolf Eichmann, accusé d'avoir trahi le plan d'extermination de millions de Juifs, doit débiter le 11 avril, mais il sera ajourné durant cette cérémonie du souvenir. Le monument s'élève au sommet d'une haute colline à environ trois milles de Jérusalem. Il comprend une "tente du souvenir", une place publique, une vaste synagogue, une salle pour les Livres des martyrs, une salle d'exposition, et un autre monument à la mémoire des soldats israéliens et aux combattants de résistance juive.

CANADA : le paquebot "Empress of Canada" a été remis à ses propriétaires

LIVERPOOL. — Le Paquebot Canadien a officiellement pris possession de son nouveau paquebot "Empress of Canada". Le nouveau transatlantique a été construit sur les chantiers maritimes de Liverpool au coût de 7,500,000 livres sterling, soit \$21,000,000. C'est Mme John Diefenbaker, épouse du premier ministre du Canada, qui avait baptisé le navire en mai dernier. L'Empress of Canada fera son premier voyage à Montréal le 24 mai prochain; il se joindra ainsi à l'Empress of Britain et à l'Empress of England afin de maintenir le service hebdomadaire de traversée entre Montréal et Liverpool durant la saison de navigation sur le Saint-Laurent, soit du 24 mars au 24 novembre.

GRECE : on cherchera sous la mer des vestiges de la civilisation antique

ATHENES. — Des archéologues et des hommes de science ont creusé presque tout le sol grec dans le but de découvrir des vestiges de la merveilleuse civilisation grecque de l'antiquité, et voici qu'ils portent maintenant leurs recherches du côté de la mer Egée et des îles qui s'y trouvent. En préparant son nouveau programme, le service grec des recherches sur l'Antiquité a décidé qu'une fouille du fond de la mer serait probablement très intéressante. On espère découvrir de cette façon une partie des trésors artistiques engloutis par la mer à la suite de tous les naufrages survenus au temps des trièbres. On fouillera surtout la baie de Salamis, où eut lieu le fameux combat naval entre les Perses et les Athéniens, en 480 avant Jésus-Christ, le port de Figeos et la côte du Péloponèse où l'on a trouvé les vestiges d'une grande ville. On a déjà fait d'autres découvertes intéressantes.

OTAN : une décision américaine retardée la révision de la stratégie

LONDRES. — L'organisation du traité de l'Atlantique Nord a été sensiblement retardée dans la révision de sa stratégie à la suite d'une décision américaine d'oublier sans bruit une offre de l'administration Eisenhower de fournir à l'OTAN des projectiles nucléaires. L'ancienne administration avait offert de fournir à l'OTAN 180 missiles nucléaires de portée moyenne, dont au moins 80 missiles de types Polaris. La livraison devait se faire vers la fin de 1964. On croit par ailleurs que l'Allemagne occidentale pourrait bien être mécontente. Le chancelier Adenauer a déjà demandé à l'administration Kennedy de confirmer l'offre faite par M. Herter.

JAPON : on a retrouvé noyé un missionnaire redemptoriste canadien, à Osaka

OSAKA. — Le corps d'un missionnaire canadien, le R. P. Charles Brocklehurst, c.s.s.r., qui avait été porté disparu depuis deux semaines, a été repêché hier des eaux du canal Dojima, au Japon. L'ambassade canadienne a fait savoir que le père Brocklehurst appartenait à la province de Toronto de la congrégation du Très-Saint-Redempteur et était attaché à une église de Kaya, ville de 10,000 âmes située à 40 milles au nord-ouest de Kyoto. La police a révélé que le père missionnaire était revêtu de sa soutane et qu'on a retrouvé dans ses goussets un permis de conduire et une somme de 6,000 yens, soit \$16.66. Le corps ne portait aucune marque de violence. Les autorités sont d'avis que le père Brocklehurst est apparemment tombé dans le canal à la suite d'une faiblesse. Admis dans la congrégation des pères redemptoristes en 1938, père missionnaire au Japon en 1950, le père Brocklehurst s'était rendu à Osaka afin de se faire soigner, car il était atteint d'une grave pneumonie. Originaire d'Antigonish, N.-E., le missionnaire était revenu en décembre de l'année d'un voyage au Canada. Sa dépouille sera inhumée au Japon.

Depêches hors sac...

TOKYO. — Le Dr Masao Tsuzuki, autorité internationale dans le domaine du traitement des maladies causées par la radiation et directeur médical de l'hôpital de la Croix-Rouge de Tokyo, est décédé hier d'un cancer du poumon à l'âge de 68 ans. Le Dr Tsuzuki avait contacté à Paris une fois à soigner les survivants des bombardements atomiques de Nagasaki et d'Hiroshima.

Pour s'assurer que les Belges quitteront le Congo

Quinze pays recommandent à l'ONU de menacer la Belgique de représailles

NATIONS UNIES. — Quinze membres de l'ONU ont proposé hier à l'Assemblée générale de menacer la Belgique d'user "des représailles qui s'imposent" si elle refuse de retirer du Congo, d'ici 21 jours, son personnel militaire et ses conseillers politiques.

La Yougoslavie et 14 pays afro-asiatiques ont présenté une résolution en ce sens, malgré la Belgique venant d'accepter de se soumettre à une autre résolution que le Conseil de sécurité avait adoptée le 21 février et qui demandait au gouvernement de Bruxelles d'ordonner le retrait immédiat de tout son personnel, militaire ou politique, du territoire congolais.

A Bruxelles, des porte-parole du gouvernement ont précisé qu'il ne restait plus au Congo que 32 militaires belges sous les ordres du ministre de la défense; ils ont expliqué que ces 32 militaires allaient bientôt retourner en Europe.

Dans l'entretemps, le secrétaire général, M. Hammarskjöld, a répondu aux attaques portées contre lui par le bloc soviétique; il a rappelé que l'Assemblée pouvait toujours lui demander de démissionner si elle croyait que son absence servirait mieux les intérêts de l'organisation.

En février, le Conseil de sécurité avait réclame l'évacuation immédiate de tous les "mercenaires" et de tous les Belges, fussent-ils militaires, civils ou conseillers politiques, qui n'étaient pas placés sous le commandement de l'ONU.

La résolution yougoslave précise que le principe facteur de la crise congolaise est la présence illicite des Belges et autres étrangers au Congo.

Les signataires de cette nouvelle résolution sont, outre la Yougoslavie, le Ghana, le Ceylan, la Guinée, la Libye, le Mali, le Maroc, la République arabe unie, la Birmanie, l'Ethiopie, l'Inde, l'Indonésie, l'Irak, le Népal et l'Arabie Saoudite.

La Charte des Nations unies autorise le Conseil de sécurité à décréter des sanctions économiques, la suspension des relations diplomatiques et même le recours à la force "pour rendre efficaces ses décisions". Elle autorise même le Conseil et

l'Assemblée générale, de concert, à expulser ou suspendre tout membre récalcitrant.

Dans une note en date de lundi, mais publiée seulement hier, le délégué belge Walter Yoridan informe M. Hammarskjöld que son gouvernement a décidé "de donner suite à la résolution qui demandait de retirer du Congo tout son personnel militaire ou civil". Il y ajoute que le gouvernement belge a déjà vu au retrait de tout le personnel militaire belge, dont la mission pouvait prendre fin de par la seule décision des autorités belges.

Cependant, Loridan ajoute que le retrait des autres Belges, allusion apparente aux conseillers politiques, ne peut s'effectuer que dans le respect de la souveraineté congolaise, car en vertu de la constitution congolaise, ces conseillers doivent allégerance aux dirigeants du Congo. Il propose des entretiens entre des représentants

de M. Hammarskjöld et des autorités belges et congolaises pour organiser le départ de ces (Suite à la page 2)

Hammarskjöld offre encore sa démission

NATIONS UNIES. — Le secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjöld, a de nouveau offert sa démission hier à l'Assemblée générale la lui demande.

Mais le diplomate a tenu à souligner qu'il n'entend pas donner suite aux exigences du bloc communiste à moins que la majorité des 99 Etats membres ne l'invitent à quitter son poste.

Le secrétaire général a donné ces précisions dans l'intervention qu'il a faite au sujet du rôle qu'il a joué au Congo. M. Hammarskjöld a expliqué qu'il avait agi en conformité des résolutions adoptées par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité, à la lumière de l'interprétation qu'il avait faite de ces résolutions, interprétation, a-t-il dit, qui n'a jamais été contestée à l'Assemblée et au Conseil.

L'URSS retire sa plainte relative aux vols d'U-2

NATIONS UNIES. — L'URSS a retiré hier la plainte qu'elle avait portée à l'ONU contre les Etats-Unis au sujet du survol du territoire soviétique par des avions d'espionnage.

Le délégué de l'URSS, M. Valerian Zorine, a dit devant la commission politique de l'Assemblée générale que c'est pour réduire la tension internationale, pour améliorer les relations russo-américaines, que son pays retirait la plainte.

Il a ensuite demandé à l'Ouest de faire preuve lui aussi de bonne volonté, de retirer deux affaires qui ne prise guère le bloc communiste, les plaintes au sujet de l'activité communiste en Hongrie et au Tibet.

Les Etats-Unis ont répondu que ces plaintes ne sont pas du même ordre que celle qui avait trait aux appareils U-2. Ils ont dit qu'ils décideront à une date ultérieure si oui ou non ils exposeront des débats au sujet de l'intervention communiste en Hongrie et au Tibet.

CONTRE L'AFRIQUE DU SUD

Le Canada se range dans le camp modéré

NATIONS UNIES. — Le Canada a approuvé hier une proposition asiatique recommandant que toutes les nations songent à des mesures en vue de convaincre l'Afrique-Sud de renoncer à ses politiques raciales. Le délégué canadien Arthur Smith a déclaré à la commission politique, composée de 99 membres, que le Canada appuie une résolution de l'Inde, de la Malaisie et du Ceylan, mais il a rejeté une proposition plus sévère de 25 pays africains existants.

(Suite à la page 2)

Apprenez à PARLER EN PUBLIC. Tous les mardis de 8h à 10h. P. MASSE à L'ECOLE Ste-Marguerite Marie. 2217 rue Papineau (angle Sherbrooke). COURS PRATIQUES et RESULTATS RAPIDES. INSTITUT JULES MASSE. 4274, rue Papineau. LA. 5-4196 — LA. 7-3471

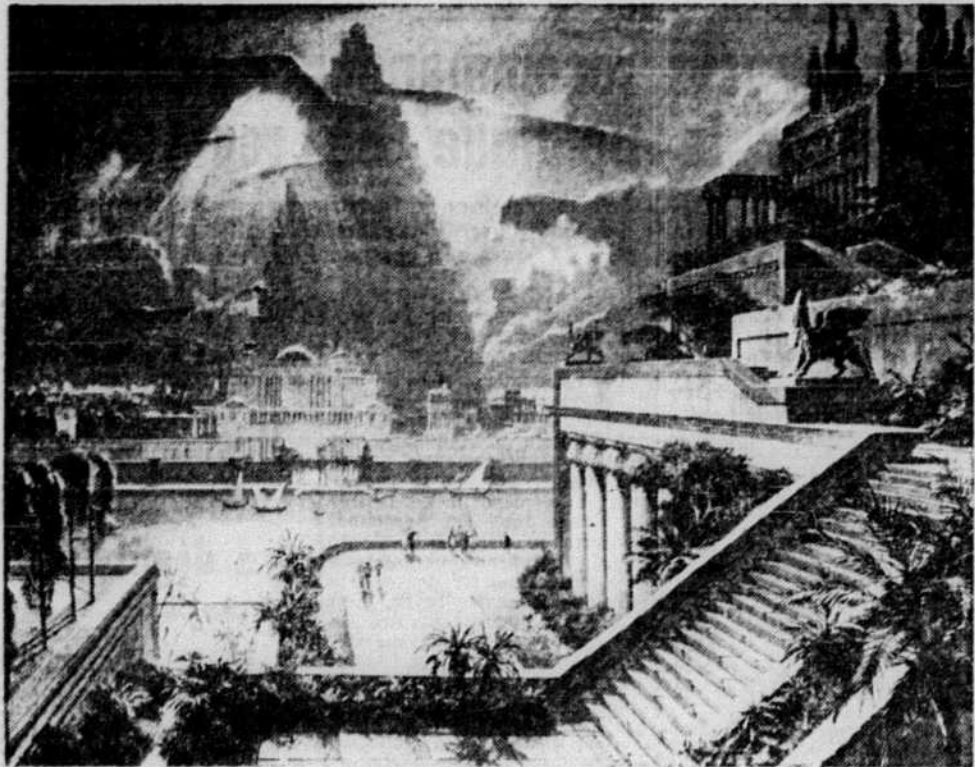
Offre d'entraînement TECHNICIENS D'ASSURANCE - GROUPE. Une importante société d'assurance offre un emploi avec un avenir intéressant. Les candidats subiront un entraînement en vue de postes de techniciens en assurance-groupe. L'expérience de l'assurance n'est pas essentielle. Les postulants devront avoir complété la 12e année (ou l'équivalent) et avoir au moins 5 ans d'expérience des affaires en général. Age 25-35 ans. Soumettez tous les renseignements par écrit à: CASE 135, LE DEVOIR

BERLITZ LANGUAGE CENTRE. Parlez ANGLAIS - ESPAGNOL - ITALIEN - ALLEMAND - RUSSE ou toute autre langue. La METHODE BERLITZ de renommée internationale vous offre la possibilité d'apprendre la langue de votre choix d'une façon économique, rapide et efficace. 3437, rue PEEL — VI. 5-1161

WORSTED STAUNCHLEY. Aux tons brillamment harmonisés. Ces magnifiques worsteds "Staunchley" émailés de mouchetures de couleurs sont rehaussés d'une coupe impeccable. marque distinctive de Society Brand. Voyez nos complets et ajoutez une note d'élégance à votre garde-robe. \$75.00 ET MIEUX. H. PREVOST Ltée. 406 est, Sainte-Catherine — Angle Saint-Denis. AV. 8-6153

MANUFACTURIERS DES CLOISONS JUPITER. CLOISONS MOBILES EN ALUMINIUM. POUR BUREAUX ET MAGASINS. Gradué des Beaux-Arts. M. BÉLANGER LTD. 5655 CHRISTOPHE-COLOMB - MTL. CR 4-7759. CREATION DECORATION RENOVATION

Pour une semaine seulement DISQUES ANGEL. 12" HI-FI scellé. Prix rég. \$5.45 spéc. \$3.99. EXTRAIT DU CATALOGUE. 35009-RIMSKY-KORSAKOV Schéhérazade. 35024-BEETHOVEN Sonata "Moonlight". 35025-BEETHOVEN Sonata "Moonlight". 35081-DEBUSSY La Mer RAVEL Spanish Rhapsody. 35102-RAVEL Holéro TOMBEAU PAVANE. 35171-CHOPIN Piano recital (Malczuzynski). 35195-CALLAS in Puccini Arias. 35216-VIVALDI Four Seasons. 35289-PAGANINI Concerto No. 1 GLAZOUNOV Concerto in A minor. 35394-R. SCHUMANN Concerto No. 2 CHOPIN Nocturn No. 2. 35420-CHOPIN Etudes, Op. 25 & Ballade No. 1 (Giza And). 35450-MOZART Symphony "Jupiter" Divertimento in D. 35480-SONGS OF NAPLES (Di Stefano). 35481-SONGS OF NAPLES Album 2 (Di Stefano). 35516-BEETHOVEN Violin Concerto No. 1 (Oistrakh). 35524-MENDELSSOHN "Italian" Symphony SCHUBERT "Unfinished Symphony". 35527-MENDELSSOHN Violin Concerto RAVEL & SAINT-SAENS. 35528-CHOPIN Waltzes (Malczuzynski). 35740-TCHAIKOVSKY Ballet Suites: Swan Lake & Sleeping Beauty. 35411-SOVIET ARMY BAND AND CHORUS. 35445-GRIEG Peer Gynt Music. DISQUES FRANCAIS \$2.99. Prix rég. \$4.45 et \$4.20. 4702 G. Beaud, Vol. 2. 47027 G. Beaud, Vol. 3. 47028 Charles Trénet. 47034 C. Trénet, Vol. 3. 47026 Annie Cordy. 47035 Tangos-Tino Rossi. 47027 M. J. Guitard, Vol. 2. 47036 Jacques Brel. 47028 C. Trénet, Vol. 2. 47037 Guy Béart. 47029 L. Renaud, Vol. 2. 47038 Ti-Gus & Ti-Mousse. 47030 Yvette Horner. 47036 Guy Béart, Vol. 3. 47033 G. Guitard, Vol. 2. 47037 C. Trénet, Vol. 2. 47034 M. Alter, Vol. 2. 47038 Yvès Montand. 47035 G. Lasso, Vol. 2. 47036 Edith Piaf, Vol. 2. 47039 G. Beaud, Vol. 3. 47034 C. Trénet, Vol. 3. 47035 Tangos-Tino Rossi. 47036 Jacques Brel. 47037 Guy Béart. 47038 Ti-Gus & Ti-Mousse. 47036 Guy Béart, Vol. 3. 47037 C. Trénet, Vol. 2. 47038 Yvès Montand. 47039 G. Lasso, Vol. 2. 47036 Edith Piaf, Vol. 2. OPERAS COMPLETS ANGEL. Rég. \$10.90 Spéc. \$7.98 (2 disques). 3560 BL La Bohème. 3545 BL La Traviata. 3561 BL Pagliachi. Rég. \$16.95 Spéc. \$11.98 (3 disques). 3523 CL Le Barbier de Séville. 3525 CL Aida. Rég. \$13.85 Spéc. \$9.98 (5 côtés). 3554-55L Il trovatore. 3537-55L Rigoletto. MONTROSE. 3168 EST, BELANGER — RA. 9-2833. Commande minimum: 3 disques plus 50c. pour frais de poste. Taxes en plus. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m. le jeudi et vendredi.



Au Cinéma, à l'Impérial, on peut voir "Les sept merveilles du monde". Cette scène représente les Jardins suspendus de Babylone, avec en arrière-plan, la tour de Babel.

TELEVISION

Une émission de jazz s'imposait

Par Jean Tainturier

Le canal 10 progresse-t-il? Il est encore trop tôt pour donner une réponse globale à cette question, car la route sera longue et dure pour remonter la pente de la qualité. Mais avant-hier soir, comme par hasard, en attendant la défaite du Canadien, l'écran a refléchi l'image d'une émission sur le jazz; d'une émission agréable et sans prétention. Il s'agissait de "Club de jazz". Les précédentes émissions n'avaient peut-être pas la même qualité, mais là n'est pas la question. Tout d'abord parce que la dernière était bonne et ensuite parce que la musique de jazz a toujours été traitée en parenté pauvre à la télévision. C'est dommage, car elle représente une expression très importante d'aujourd'hui et possède ses lettres de noblesse. Que le canal 10 ait décidé de consacrer une demi-heure d'émission télévisée à cette musique est une excellente chose. Qui s'imposait d'ailleurs.

lourdure; il faudra que la réalisatrice Jean Paquin prenne du recul, cherche à faire du neuf, à créer un besoin, s'il le peut. Il a dans sa main tous les éléments qui permettent la fantaisie et l'innovation. Il est en effet une chose urgente aujourd'hui pour la télévision canadienne: celle de renouveler dans la réalisation des émissions. Le classicisme (!) dont font preuve beaucoup de réalisateurs nuit terriblement à la qualité de la production en général.

La télévision rentre tous les jours, pendant quatre ou cinq heures, dans chaque foyer. La lassitude, à ce compte, surgit vite. C'est d'autant plus vexant que les ressources techniques de ce nouvel art sont très grandes et peuvent sauver souvent une idée quelconque ou rebâcher. Il n'est pas interdit à un réalisateur de faire des expériences et de sortir de la "mise en page" conventionnelle; pas un critique ne s'élèvera contre une telle initiative, même si elle n'est pas pleinement heureuse.

TÉLÉVISION

Table with TV schedules for various channels (CBT, CFTM, CFTM-TV) listing programs like 'Ciné-revue', 'Musique', 'Nouvelles sportives', etc.

HORAIRES

Table with theater and cinema listings including 'Le Vœu de l'Épouse', 'Les Petites Femmes', 'Le Mal des autres', etc.

Richard Gorman, Lise Gervais et Henry Jones, lauréats Jessie Dow

Un jeune artiste de Toronto a remporté le prix Jessie Dow de \$250 pour la meilleure peinture à l'huile présentée au 78e Salon des printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Richard Gorman, 25 ans, né à Ottawa, est le lauréat du prix grâce à sa composition intitulée "Form Number Two - In Flight". Des mentions honorables ont été décernées à Lise Gervais, de Montréal, qui soumit "La Joie d'Aimer" et à Henry W. Jones, aussi de Montréal, pour son "Interior-With Two Figures".

Une ancienne étudiante de l'École d'art et de dessin du Musée, elle a participé à plusieurs expositions de groupes et en solo. Cette année, elle a remporté un prix au Salon de la jeune peinture.

Ces prix ont été décernés par un jury composé de cinq membres. Le jury a sélectionné 124 œuvres qui figureront au salon s'ouvrant le 7 avril. Il a décidé de ne pas adjuer de prix dans la catégorie aquarelle et autre procédé.

Membre du Canadian Group of Painters depuis 1954, il enseigne en ce moment à l'école du Musée. Il a déjà exposé à Montréal, Toronto, New York et Winnipeg, où il remporta un prix en 1957.

Jacqueline Martel triomphe à Rome

La Société des Amis du Castel S. Angelo, de Rome, a présenté le soprano canadien Jacqueline Martel, "Prix d'Europe" (1960) et le baryton français de grande réputation européenne, Jean Candia, de Paris, "Premier Prix" de chant des concours internationaux de musique de Munich, lors de son grand concert dominical, le 5 mars dernier, avec maestro Piero Brizi au clavier.

VIENT DE PARAÎTRE

Jésuites de la Nouvelle-France

JESUITES DE LA NOUVELLE-FRANCE — Entre 1625 et 1650, quelques jésuites français sont au Canada les héros de l'une des épopées les plus extraordinaires de l'histoire des missions. À la recherche des Indiens qu'ils veulent évangéliser, ils parcourent des centaines de lieues à pied ou dans d'étroits canots, subissent des hivers plus rigoureux que ceux de la Sibérie et n'ont pour s'abriter que de misérables cabanes, où l'on ne peut se préserver en même temps de la fumée et du froid.

Des textes mystiques de la plus pure inspiration chrétienne, et dont la plupart sont fameuses, nous parviennent ainsi rigoureusement établis et splendorément présentés. Il se trouve, en outre, que la plupart de ces textes sont des pièces essentielles des archives de l'Europe chrétienne et de ses missions, et un monument insigne de la langue française.

Dixième récital d'Ars Organi

Le dixième concert de la série de récitals d'orgue présentés par Ars Organi est consacré à l'œuvre d'orgue de J.S. Bach sera donné dimanche 9 avril à 8 h. 40 à la Queen Mary Road United Church de Hampstead (angle Finchley). M. Bernard Lagacé, professeur d'orgue au Conservatoire de Musique de la province de Québec, exécutera les œuvres suivantes:

Norman Hudon conférencier au Richelieu-Verdun

Norman Hudon, qui vient de publier un recueil de ses dernières œuvres, sous le titre "A la Potence", sera le conférencier invité du club Richelieu-Verdun le 6 avril prochain. Le sujet de sa conférence: de l'emplacement à la potence.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

AU THEATRE - CLUB

Des comédiens en quête d'auteurs et qui en trouvent quelques-uns...

Par Gilles Hénault



Marcel Sabourin, comédien, fondateur et animateur du "Théâtre des auteurs".

Je lis dans le "New York Times" qu'il y a pénurie d'auteurs américains, et que d'autre part, la scène parisienne est envahie par les auteurs étrangers. Qu'est-ce à dire, sinon que nul n'est auteur dramatique dans son pays?

Pourtant, le "Théâtre des auteurs" a entrepris de prouver le contraire en mettant à l'affiche, pour la même soirée, trois auteurs canadiens: Jacques Ferron, Roger Huard et Marcel Dubé, plus un spectacle chorégraphique de Suzanne Rivest, sur un scénario de Marie Racine et accompagné d'une musique de Jean Paireu-Couture.

Cette politique d'achat chez nous est à encourager à condition qu'elle soit culturellement rentable. Il serait excessif d'en juger par le premier spectacle présenté mardi soir, au "Théâtre-Club".

Les trois auteurs ne sont pas complètement inconnus. Marcel Dubé a même plusieurs grands succès mérités à son actif. "Octobre", sa pièce en un acte, témoigne d'un métier sûr. Dubé révèle une gamme de son talent que l'on ne connaît guère: celle des demi-teintes, des accords imprécis, du clair-obscur. Ses retours en arrière se font en temps opportun, et s'insèrent bien dans le déroulement logique de la pièce.

Lettre au "Devoir"...

lence, combattre la peur et l'égoïsme, afin que l'enquête se déroule sous le signe de l'amour.

Parce que rechercher la qualité et la compétence au sein de notre société est à l'inverse de la quantité et du laisser-aller, notre peuple a beaucoup plus besoin de rebâtir son école primaire sur des bases solides que d'instaurer des "machines à diplômés" ou l'argent compte trop, suivant les degrés du parchemin. Le parchemin ne vaut que par la compétence et la qualité de celui qui l'a gagné... "par son travail".

le sur l'enseignement seront dans l'ensemble à longue portée. Il ne sert à rien de tout chambarder d'un jour à l'autre comme ce fut souvent le cas au cours des vingt années écoulées. Pour être efficace, toute réforme relative à l'enseignement doit intégrer petit à petit, et non se changer du tout au tout comme une recette de cuisine. Afin de perdre le moins possible, ne faudrait-il pas d'abord étudier les structures de l'école primaire ou se moule l'embryon d'une génération nouvelle? Tel l'arbre qui pousse et qu'on peut transplanter et redresser au cours des premières années de sa vie, c'est auprès de l'enfant à la petite école qu'il faut commencer. Quand l'arbre a poussé, droit ou croché, il faut l'endurer. On pourra l'émonder parfois mais jamais le transplanter ou le redresser. Voilà le cas de l'étudiant à l'université. La vie étudiante n'est que le prolongement de la vie scolaire. Elle est une foule de activités d'ordre social, politique, idéologique, etc. en plus du programme d'études. Il y en a même assez pour que quelques personnes se demandent comment plusieurs de nos étudiants trouvent le temps d'étudier? Se mélerait-on un peu trop de tout et de rien au lieu de l'essentiel?

Fernand CHAMPAGNE, TERREBONNE

LUTTE CE SOIR SUR LE CANAL 2

11 h. 30 P.M. EDDY QUINN, promoteur

Advertisement for Michèle Morgan and Bourvil in the play 'M. et Mme Fortunat'.

Advertisement for 'Le Mal des autres' at the Canadian Plaza.

Advertisement for 'Seven Wonders of the World' at the Imperial.

Advertisement for 'Head-Hunter?' at the Kon-Tiki restaurant.

Advertisement for 'Head-Hunter?' at the Kon-Tiki restaurant, featuring a mask illustration.

Advertisement for 'Le théâtre du Nouveau Monde'.

Advertisement for 'Chacun sa vérité' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Le Rideau Vert' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Les Petites Têtes' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Restaurant Indian Room'.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Le Rideau Vert' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Les Petites Têtes' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Restaurant Indian Room'.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Le Rideau Vert' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Les Petites Têtes' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Restaurant Indian Room'.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Le Rideau Vert' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Les Petites Têtes' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Restaurant Indian Room'.

Advertisement for 'Los Tres Compadres' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Le Rideau Vert' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Les Petites Têtes' at the Théâtre du Nouveau Monde.

Advertisement for 'Restaurant Indian Room'.





BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data provided by the Canadian Press, including various stock listings and prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

Titres au Comptoir Moyennes à N.-Y. AVIS

Advertisement for 'CITE DE MONTREAL' featuring real estate listings, public notices, and contact information for realtors.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data, including various stock listings and prices.

COMPTABLES AGRES

Advertisement for accountants and auditors, listing names and services.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data, including various stock listings and prices.

COMPTABLES AGRES

Advertisement for accountants and auditors, listing names and services.

# Les clubs de la famille Norris aux prises en finale

### Chicago bat d'abord le Canadien aux poings avant de le réduire en pièces. Epuisés, les joueurs de Blake n'étaient plus l'ombre d'eux-mêmes dans les deux dernières parties — Peut-on encore appeler le hockey un sport de gentilshommes — Rôle peu reluisant des arbitres

Par Gérard Gosselin

Avec l'élimination du Canadien, la saison du hockey a pris fin. Une première réaction s'impose : féliciter les vainqueurs. On reste en présence pour la finale, coïncidence étrange, entre deux clubs contrôlés par la famille Norris : Detroit et Chicago. Il ne fait aucun doute que Chicago a littéralement déclassé le Canadien, durant les deux dernières parties, qui furent relativement peu brutales. De la rudesse, oui, mais pas d'attaques sauvages comme au début de la série. Ce qui prouve que les joueurs des Black Hawks ne sont pas les plus grands responsables des scènes disgracieuses dont nous avons été témoins aux trois premières parties surtout. Ce qui rend plus facile le geste sportif de les féliciter, comme les joueurs du Canadien l'ont d'ailleurs fait après la joute de mardi soir, à Chicago.

La différence dans les tactiques utilisées au commencement et à la fin de cette série prouve hors de tout doute que les joueurs de hockey doivent obéir à une consigne, celle imposée par les patrons. Il en est de même des arbitres qui, pour garder leur poste, doivent écouter les conseils de leur patron le président Campbell, qui lui aussi, pour garder sa sincérité, n'a qu'à se soumettre aux ordres reçus par les mahatmas du hockey. Si Chicago a pu, en deux parties, éviter "les punitions inutiles", comme le leur recommandait Rudy Pilous, avant les parties décisives, on se demande encore pourquoi on ne s'est pas comporté de la même façon au cours des six parties de la série.

#### Bilan

Sur la foi des deux dernières parties, les Black Hawks méritent...

#### Subvention

OAKVILLE, Ont. — Les directeurs de l'équipe de football d'Oakville ont déclaré lundi que l'équipe des Alouettes de Montréal de la ligue de football du Big Four subventionnera peut-être l'équipe d'Oakville cette année.

M. Harold Tinker, président des Black Knights de l'ORFU intermédiaire, a ajouté que les Stampede de Calgary manifestaient également un certain intérêt. "Peu me chaut l'équipe qui nous subventionnera, a-t-il ajouté. Nous sommes tout d'abord intéressés à connaître quelle somme d'argent cette équipe est prête à offrir."

#### A San Diego

Sarasota — Les White Sox de Chicago ont envoyé le voltigeur Stan Johnson sous option au club San Diego et cède le contrat de Tony Reig au même club.

taient la victoire. La stratégie a bien fonctionné et les autorités de la ligue peuvent être fières des résultats. Le club qui a fait face aux finalistes n'était plus l'ombre de lui-même. Faut-il dresser le bilan de ce qui s'est passé avant d'en arriver à ce qui devait se produire? Don Marshall Ralph Backstrom et Bill Hicke n'étaient pas en forme pour jouer, mais grâce à leur courage ils ont pris leur tour de jeu.

On connaît le cas de Bernard Geoffrion. Il est pathétique, mais on ne peut pas dire qu'il a aidé son club dans la dernière partie. Il a peut-être posé un geste héroïque qui en dit long sur son courage, sa détermination, mais il était marqué et n'a pu fournir toutes les ressources dont il dispose habituellement. Tom Johnson et Jean-Guy Talbot ont été blessés mardi soir et même s'ils ont continué à jouer, il était alors visible que le Canadien n'était plus de taille, affaibli, usé, handicapé par les blessures reçues et infligées au début de la série, alors que les règlements ont été singulièrement ignorés.

#### Stratégie

Au hockey, comme en bien des sports, c'est celui qui porte le premier coup qui a l'avantage. Le Canadien a bien — et la fin ne justifie pas le moyen même si dans ce cas la vengeance des Habitants s'expliquait tout humainement — tenté de remettre parfois la monnaie de ses pièces au Chicago. A part quelques rares exceptions, dans la dernière partie surtout, les officiels ont été impitoyables. Ils ont même puni des joueurs qui étaient à une quinzaine de pieds des pressées victimes. Il est consolant de penser qu'on n'a pas encore inventé de trucs pour pouvoir punir des joueurs qui ne sont pas sur la patinoire.

Ce qui s'est produit au début de la série est une stratégie...

vieille comme le hockey. Les joueurs doivent obéir aveuglément aux ordres de leurs patrons, s'ils veulent signer un contrat avantageux pour la prochaine saison. Ils ont déployé un rare talent (?) de brutalité dès la première partie. L'arbitre a fermé les yeux. Forts de cette impunité, ils ont recidivé aussi longtemps que l'officiel n'a pu se dégager des effets de sa première tolérance et aussi longtemps que les Canadiens n'ont pas été démantibulés.

#### Aucune honte

La défaite du Canadien, toutefois, ne précipitera pas la fin du monde. Il a gagné cinq fois de suite la coupe Stanley. Il fallait s'attendre à ce qu'il y eût une fin. Il a gagné le championnat de la ligue, de peine et de misère, mais avec beaucoup de mérite et grâce à des efforts signalés. On peut rester fier du club qui nous a représentés. Il a toujours joué un bon calibre de hockey, supérieur de tout autre club. On a pris les moyens pour lui enlever sa couronne, mais dans des conditions et grâce à des tolérances qui, par moments, étaient loin de rendre justice à notre sport national, dont une des caractéristiques devrait toujours être la gentillesse.

#### Pas des anges

J'entends des gens dire, — et il est surprenant de voir combien des nôtres sont fiers de la défaite du club local, — que les Canadiens ne sont pas tous des anges. C'est un fait indéniable qu'on ne peut contester. Doug Harvey, Dickie Moore n'ont pas l'habitude de se laisser manger la laine sur le dos. Mais on admettra que la politique générale du Canadien, depuis toujours, n'est pas de gagner ses parties et ses championnats à coups de bâtons. Le Tricolore ne demande qu'à jouer au hockey. Il porte rarement le premier coup, mais...

quand un de ses joueurs est attaqué et que l'arbitre ne réagit pas, il est normal que la victime pose le geste admis en droit criminel: celui de légitime défense. Mais on sait, depuis que Campbell est là, que le droit n'a pas ses coudees franches dans la ligue Nationale, parce que c'est l'habitude et la politique des employés du président de punir également assaillant et victime. Si l'on veut conserver une signification sportive au hockey professionnel, il faudra faire quelque chose. Les joueurs de hockey sont engagés pour patiner, compter des buts et non pour se faire "casser la gueule".

#### Projet de combat

NEW YORK — Lorsque Floyd Patterson défendra son championnat poids lourd du monde en septembre prochain, à un parc de baseball de New York, son adversaire sera probablement Henry Cooper, de Grande-Bretagne ou Eddie Machen, de Portland, Oregon.

La direction de Feature Sports Incorporated, qui a la haute main sur les combats de Patterson, a laissé entendre hier que l'adversaire du champion en septembre sera un de ces deux aspirants. Machen rencontrera Mike DeJohn lundi à San Francisco.

Entre-temps, on mandait hier d'Oslo, Norvège, qu'Ingemar Johansson rencontrera probablement Sonny Liston, le principal aspirant au championnat, en septembre prochain à Göteborg, Suède. Johansson a déclaré que l'organisation de cette rencontre est en cours. Edwin Ahlquist, conseiller de Johansson et promoteur suédois, a récemment offert à Liston une garantie de \$125,000 pour rencontrer l'ancien champion mondial.

#### Cinq fois champion

GREENSBORO, Caroline du Nord. — Charlie Sifford, cinq fois champion national noir au golf, participera au tournoi omnium du Grand Greensboro du 13 au 16 avril. Il sera le premier noir à participer à un tournoi sous les auspices de la Professional Golf Association dans le Sud.

Sifford est parmi les 25 golfeurs qui ont gagné le plus d'argent dans le circuit professionnel. Il est originaire de Charlotte, Caroline du Nord, mais a élu domicile à Los Angeles.



Thomas N. Ivan, le gérant général des Black Hawks de Chicago, à qui Jim Norris accorde crédit pour avoir fait de son club, en quelques années, un candidat à la coupe Stanley.

#### Au centre Paul Sauvé

Lundi le 10 avril au Centre sportif Paul Sauvé, 4000 rue Beaubien est à 8 heures 30 aura lieu la dernière joute de la série finale 2 de 3 de la Ligue de ballon panier en chaises roulantes de Montréal.

Les deux finalistes seront les clubs Cedar Aces et Wheelchair Wonders qui ont gagné chacun une joute de cette série à date.

L'entrée est gratuite et le public est cordialement invité.

Ces clubs font partie de la ligue depuis sa fondation il y a 4 ans et compte deux autres clubs soit les clubs Victor Doré et Polio Stars.

Tout les dépenses de cette ligue sont défrayés par "La fondation canadienne de la poliomyélite, mieux connue sous le nom d'organisme de la "Marche des dix sous".

Le club "Cedar Aces" a compté 64 points à date dans cette série tandis que son adversaire en a 60 à son actif.

#### Chevaliers sportifs

Dimanche le 9 avril, les Chevaliers sportifs clôtureront leur saison d'hiver par leur partie de sucre annuelle qui sera tenue dans la cabane Boulais du mont St-Gregoire, à Ste-Ange-de-Monson.

Tout a été préparé afin que les participants passent une agréable journée dans une franche camaraderie.

#### Huitième contrat

Saint-Louis — Leo Sugar, vétéran joueur défensif d'arrière, qui aura 32 ans demain, a signé son huitième contrat avec les Cardinals de Saint-Louis, de la ligue Nationale de football.



Mercredi soir prochain, le 12 avril, à 8h, M. Nick Kebedgy, spécialiste réputé, prononcera au centre des loisirs de l'Immaculée-Conception une conférence sur l'éducation physique. Suivra, à 9h, la présentation d'un long métrage en cinémascope et en couleurs "Dieu seul le sait" avec Deborah Kerr et Robert Mitchum, version française de "Heaven Knows, Mr. Allison".

## Il y a deux ans, l'arbitre Red Storey subissait les foudres de C. Campbell

Par Jack Sullivan de la Presse Canadienne

Il y aura deux ans demain que Red Storey, pendant la finale pour la coupe Stanley entre Canadien et Chicago, abandonna subitement son poste d'arbitre de la ligue Nationale de hockey. Il est maintenant vendeur de boissons alcooliques à Montréal et se montre causeur très enjoué.

Mais il n'y avait guère de quoi rire au moment de l'incident, il y a deux ans. Le président Clarence Campbell s'était permis de critiquer le travail de Storey en déclarant à un journaliste que l'arbitre aurait bien pu donner une couple de punitions aux Canadiens, qui avaient gagné par 4-3.

Red avait immédiatement démissionné, déclarant que Campbell n'aurait pas dû critiquer publiquement un arbitre de la ligue Nationale.

Les souvenirs en entraînement d'autres, et Storey raconte en riant un incident humoristique dont il avait été la victime.

#### Jef de bière au visage

Un fanatique des Black Hawks s'était rendu, en suivant la bande, jusqu'à la hauteur de Storey, avait sauté sur la glace et s'était mis à secouer une boîte de conserve de bière dont il avait ensuite lancé la mousse à la figure de l'arbitre.

#### Au moment où il remettait la

#### Bon joueur

OAKLAND — Selon Bing Crosby, le président Kennedy est un bon golfeur, mais il deviendrait rapidement un as, s'il avait le temps de pratiquer. Un match entre le président actuel et Ike Eisenhower serait quelque chose à voir, selon Crosby.

ronnelle au jeu, après que ce chaud partisan eût été mis en cellule, le centre Tod Sloan du Chicago lui demanda :

"Red, si vous aviez su que c'était de la bière qui était dans cette cannette, auriez-vous ouvert la bouche au moment où il la lançait?"

#### Richard le thaumaturge

Chaque année les anecdotes des éliminatoires précédentes reviennent à la surface. C'est ainsi qu'on raconte qu'au cours des finales de 1957 Richard rendit la parole à un homme en comptant quatre des cinq points qui avaient mérité la victoire aux Canadiens. En voyant le quatrième but, le muet avait poussé un cri à ébranler les murs.



Mlle Sjoukje Dykstra, championne du patinage de fantasia pour la Hollande et l'Europe, est ici photographiée à son arrivée à l'aéroport international de Montréal, à bord du réactif DC-8 de KLM, le 4 avril. Elle doit participer à titre d'invitée, aux "Minto Skating Follies" qui auront lieu à Ottawa les 6, 7 et 8 avril. Mlle Sjoukje s'est classée deuxième aux Jeux olympiques de Squaw Valley en 1960, ainsi qu'aux championnats mondiaux de Vancouver en 1960. Mlle Dykstra est accueillie à sa descente d'avion par M. N. G. Dijkstra, directeur des ventes pour le Canada de KLM.

## Labatt... y a rien qui la batte!

Plaisir et satisfaction du pêcheur... la délicieuse fraîcheur d'une bière allègre et pétillante — la "50"! Goûtez-y; le premier verre fait foi de tout... "50" fait joie de tout!

Une bière de qualité, brassée dans le Québec au goût du Québec

### Les résultats du baseball majeur

A MIAMI, Fla.	
Minnesota	250 100 001 7 11 2
Baltimore	2 0 000 101-4 4 1
Lee, Stanze (6) et Batey; Pappas et Eudo.	
C-Salazar, P-Pandas	
Circuit: Baltimore — B. Robinson	
A SARASOTA, Fla.	
Kansas City	619 000 000-1 8 0
Chicago (A)	610 000 000-2 3 1
Daley, Rakow (8) et Fitzgerald; Wynn, Staley (8) et Carrson	
G-Salaz, P-Rakow	
A LAKELAND, Fla.	
Pittsburgh	202 031 003-3 12 1
D-troit	3 0 017 100-12 13 1
Misell, Shaatz (7) et Smith; Bunnig et Brown, Roske (8)	
Circuit: Detroit — Morton, Gernert, Calisto	
A JACKSONVILLE, Fla.	
Cincinnati	250 123 000-3 2 2
M-Waukege	100 012 000-4 6 2
Maloney, Brown (6) et Bailey; Wiley, Morehead (4); Cloninger (9) et Grandall, Lay (5)	
G-Bronnan, P-Morehead	
Circuit: Cincinnati — Freese	
A CLEARWATER, Fla.	
Washington	250 123 000-10 12 1
Philadelphia	000 020 000-2 7 2
Donovan et Daley; Short, Buzhardt (6) et Coleman	
G-Donovan, P-Short	
A ST. PETERSBURG, Fla.	
St. Louis	200 200 000 00-4 3 0
New York	200 100 000 01-3 10 4
Sadeck, Kline (7) et Smith; Terry, Dismar (6) Duren (8); Stafford (9) et Howard	
G-Stafford, P-Kline	
Circuit: St. Louis — K. Boyer	
New York — Skowron	
A PHOENIX, Ariz.	
Los Angeles (N)	000 000 000-0 4 3
San Francisco	000 010 100-2 8 0
Williams, I. Sherry (7) et N. Sherry; McCormick, Miller (8) et Haller	

### Golf municipal

Voici les tarifs pour la prochaine saison au terrain de golf municipal. Billet de saison valable tous les jours et comprenant l'usage d'une armoire, de la douche, savon et serviette: \$70.00. Billet pour l'usage d'une armoire pour la saison, avec douche, savon et serviette: \$15.00. Billet pour l'usage d'une armoire par jour avec douche, savon et serviette: \$0.25. Billet pour une partie de 9 ou 18 trous, tous les jours excepté le samedi, le dimanche et les jours fériés: \$1.50. Billet pour une partie de 9 ou 18 trous, le samedi, le dimanche et les jours fériés: \$1.00. Billet pour une partie de 9 trous, tous les jours excepté le samedi, le dimanche et les jours fériés, valable seulement avant 10 heures le matin et durant les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil: \$0.75. Billet pour une partie de 9 trous, le samedi, le dimanche et les jours fériés, valable seulement durant les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil: \$1.00.

### Ski I.-C.

C'est dimanche prochain, le 9 avril, que le club de ski de l'Immaculée-Conception se rendra aux sucres à Sainte-Julienne. Raymond Gilbert, président toujours aussi populaire, invite tous les membres à venir réserver leur place au plus tôt. Les billets sont en vente tous les soirs au Centre. Le départ se fera en fin de Centre à 3 heures, dimanche après-midi. Beaucoup de plaisir en perspective.



# Frank Selke annonce de gros changements pour le Canadien

### Il déclare que quatre joueurs seront remplacés et que le club adoptera un style de jeu plus rude — 2 buts refusés et un manque d'enthousiasme des joueurs ont causé la défaite du club

#### Un vrai massacre

Par Mario Cardinal

PORT HURON. — "Il y aura quatre nouveaux joueurs sur l'équipe l'an prochain; le Canadien adoptera désormais un jeu plus rude; les deux buts qui ont été refusés et un certain manque d'enthousiasme chez les joueurs", tel a été en général le verdict apporté hier par M. Frank Selke, en marge de la défaite du Canadien en semi-finale contre les Black Hawks de Chicago. Le gérant général du Canadien a résumé une longue conversation de plus d'une heure par ces mots: "Ce n'est pas le genre de club que j'ai voulu pour Montréal". M. Selke a déclaré que le Canadien effectuera une transaction au printemps ou au cours de l'été. "Il n'y a personne présentement dans l'organisation du Canadien qui pourrait remplir les fonctions que je veux voir remplies au sein de l'équipe", a-t-il dit. Invité à préciser sa pensée, le gérant général n'a pas voulu mentionner de noms. Il a néanmoins souligné que le club a besoin d'un joueur de défense, au moins d'un ailier gauche et peut-être d'un autre ailier droit si Dickie Moore reprend son poste habituel, à l'aile gauche.

### Besoins

"Ce qu'il nous faut, a-t-il ajouté, c'est un joueur d'expérience d'âge moyen qui fera en quelque sorte le pont entre les vétérans et les jeunes inexpérimentés."

Au sujet du repêchage, M. Selke a dit que le Canadien perd certainement des joueurs, mais s'est empressé d'ajouter, nous ne perdons aucun de ceux que nous voulons garder."

Le gérant général de l'équipe de Montréal a notamment déclaré qu'il fondait de grands espoirs sur Robert Rousseau, Jean Gauthier et Cliff Pennington. Ces trois joueurs portent les couleurs des Canadiens de Hull et Gauthier joue à la défense. Au sujet de Gauthier, M. Selke a déclaré qu'il est robuste et joue avec finesse et qu'il pourra rendre de précieux services aux Canadiens d'ici peu de temps.

Il a fait remarquer également qu'il était pleinement satisfait de Gilles Tremblay, l'ailier gauche qui forme une ligne d'attaque avec Jean Béliveau et Bernard Geoffrion.

"Il n'est peut-être pas un brillant compteur, a-t-il dit, mais Gilles est un joueur régulier sur qui on peut compter en n'importe quel temps" il l'a comparé à Floyd Curry.

Quant au joueur de défense, Jean-Claude Tremblay, M. Selke a dit qu'il s'était amélioré à mesure que progressait la saison mais qu'il lui manquait, dans le

moment, cette rapidité de réflexes dont on peut se dispenser dans les mineures mais qui est indispensable dans la ligue Nationale.

### Jeu rude

M. Selke a précisé qu'il n'y avait pas lieu de se laisser à la panique. Il a en outre souligné que si la défense n'avait pas fourni le rendement qu'on attendait d'elle, les clubs fermes seront en mesure, d'ici peu de temps, d'apporter les piliers nécessaires. Il a fait mention de Terry Harper, un jeune dans la vingtaine qui a fort bien fait cette année avec le Royal et de Jean Laperrrière, un autre colosse dont le style de jeu s'apparente énormément à celui de Butch Bouchard et qui joue présentement pour une équipe junior de fort calibre, le Canadien junior de Hull.

M. Selke a dit que Gauthier, Laperrrière et Harper n'étaient peut-être pas en mesure de faire immédiatement le saut dans la Nationale mais qu'il préférerait attendre d'abord parce que ces joueurs pourraient éventuellement être sujets au repêchage, ensuite parce que le public montréalais gâté et souvent peu compréhensif pourrait les décourager en n'acceptant pas leurs débuts de débutants.

D'ici à ce que ces colosses rallient l'équipe, le Canadien adoptera un jeu plus rude. M. Selke estime que c'est la brutalité qui a donné la victoire aux Black Hawks.

### Fin du Royal

Tout semble indiquer que le Royal a joué sa dernière partie au forum de Montréal. Le gérant général du Canadien, M. Frank Selke, nous a déclaré hier après midi sur le train qui ramenait l'équipe de Chicago que le Royal a coûté \$100,000, au cours de la saison qui vient de prendre fin.

"Pourquoi donner au public ce qu'il ne veut pas avoir? a-t-il dit. Le Royal depuis dix ans a coûté près d'un million à l'organisation du Canadien et il semble qu'il continuera d'être une entreprise déficitaire. M. Selke, l'homme qui prend les grandes décisions au sein de la Canadian Arena, a fait savoir que la ville de Pittsburgh était intéressée à faire partie de l'organisation du Canadien et qu'il est probable que le club Royal y sera transféré. La ville de Pittsburgh a construit un arena de \$17,000,000 qui sera terminé en juin. M. Selke a également insisté sur la nécessité de développer le hockey junior et a formulé l'intention de créer une ligue industrielle du genre de la défunte ligue des chemins de fer qui a fourni d'excellents joueurs aux Maroons de Montréal.

### Un vrai massacre

Ils ont blessé Geoffrion le meilleur compteur de la ligue. Ils ont massacré Bill Hicke parce que ce dernier a marqué deux buts contre eux dans la quatrième partie. Ils ont blessé Phil Goyette dans la dernière partie parce que Phil a été notre meilleur compteur dans la série. Ils ont bousculé Harvey, au point que Doug n'a réussi que quatre lancers contre Geoffrion Hall durant toute la série. Ils ont mis Beckstrom hors de combat parce que depuis qu'il joue avec le Canadien, Ralph s'est acquis la réputation de compter des buts importants, a dit le gérant général.

### Buts refusés

Présentement sur l'équipe il n'y a que deux gars qui savent se faire respecter de l'adversaire: Dickie Moore et Marcel Bonin, a-t-il ajouté. Mais nous en trouverons d'autres, si c'est la seule façon de gagner des parties actuellement dans la ligue Nationale.

M. Selke a souligné que si l'arbitre avait accordé les deux buts qui ont été refusés au Canadien dans les deuxième et troisième parties, le club aurait remporté la série en quatre

joutes d'affilée. Dans chacun des cas M. Selke soutient sans équivoque que l'arbitre a commis une erreur dans la deuxième partie. Le Canadien s'est rallié deux fois à Montréal pour égaliser le compte 3-3 et Jean-Guy Gendron avait ensuite déjoué Hall dans la troisième période. Mais l'arbitre Frank Urdvari a refusé le point alléguant que Phil Goyette avait commis un hors-jeu au centre de la glace, juste avant le but. Eddie Litzenberger devait ensuite donner la victoire aux Hawks 4-3.

Dans la quatrième partie à Chicago, Don Marshall a logé la rondelle dans les filets en deuxième supplémentaire mais l'arbitre Dalton MacArthur refuse d'allouer le but, il prétend que Marshall avait frappé le disque avec son bâton levé plus haut que les épaules.

"Comme nous avons gagné la quatrième partie, 5-2, à Chicago, a ajouté M. Selke, nous aurions gagné la série en quatre parties consécutives si ces deux buts avaient été alloués."

### Le cas de Plante

M. Selke a déclaré que Jacques Plante avait mieux joué dans la série que cinq ou six autres joueurs du club et même à la fin de la saison après son retour dans la ligue nationale.

Le gérant général du Canadien a fait remarquer que Plante avait beaucoup changé depuis l'an dernier. Il n'est pas question pour le moment de le remplacer, a-t-il ajouté, mais c'est lui qui détient la réponse et tout dépend de lui."

M. Selke a déclaré que le masque avait à son avis été responsable du but de Bill Hay, le premier des Hawks dans la dernière partie.

Il m'a semblé que Jacques a été embrouillé par son masque et qu'il a tenté de bloquer la rondelle avec le côté de sa jambe plutôt qu'avec sa "lambe", a-t-il dit. Le but de Hay a été enregistré de très près des buts, la rondelle ricochant sur la jambe gauche de Plante avant de pénétrer à l'intérieur."

M. Selke a ajouté que Jean Béliveau, pour une raison ou pour une autre n'avait pas compté un seul but de la série. Ici un joueur qui a marqué 36 buts en 63 parties, a-t-il dit, soit un but de moins que Gordie Howe qui a mis 69 parties à les marquer.

### Anciens Canadiens

Selke a ensuite abordé une question dont les journaux ont fait grand état depuis le début de la série contre Chicago. "Il y a six de nos anciens gars qui sont avec Chicago, c'est vrai, a-t-il dit. Mais dans chacun des cas, tout en sachant que je perdais de bons joueurs, je

### Echange

OAKLAND — Les Raiders d'Oakland, de la ligue Américaine de football, ont échangé hier le quart-arrière Babe Parilli et le centre-arrière Billy Lott aux Patriots de Boston contre le demi Dick Christy, le centre-arrière Alan Miller et le bloqueur défensif Hal Smith. Parilli, ancien quart-arrière des Rough Riders d'Ottawa, dans le Big Four canadien, était le deuxième quart-arrière des Raiders la saison dernière.

### Procès remis

LOS ANGELES — Le procès de conspiration pour extorsion de Frankie Carbo et quatre autres associés a été suspendu pour une journée à cause de la maladie de Carbo. Son avocat a déclaré qu'il avait subi une aggravation de sa lésion au cœur. Il est sous observation à l'hôpital de la prison.

### Avec les Argos

TORONTO — Les Argonauts de Toronto ont annoncé hier avoir embauché le demi-arrière Art Johnson. Il s'agit du quatrième nouvel importé américain engagé cette année par les Argos. Johnson, âgé de 25 ans, mesure six pieds et pèse 190 livres. Il a fait ses études à l'université du Michigan. Il est d'être licencié de l'armée américaine.

### A sa retraite

MILWAUKEE — Le boxeur poids-lourd Willie Besmanoff, qui est dans le ring depuis 15 ans, a déclaré qu'il prenait sa retraite. Il entend consacrer ses efforts à une couple de semaines.

### Joueurs demandés

Le centre de l'immaculée-Conception invite tous les joueurs de baseball de 9 ans à 19 ans qui désirent faire partie des équipes de l'immaculée-Conception à venir s'inscrire au centre, 4265 rue Rachel ou à téléphoner à LA. 2-1236 tous les soirs de 7 à 9 heures.

### Coupe Stanley

CE SOIR  
SERIE FINALE  
Detroit à Chicago  
(série 4 de 7)

SERIE "A"	G	P	BP	BC
Chicago	4	2	16	15
Canadiens	2	4	15	16

SERIE "B"	G	P	BP	BC
Detroit	4	1	15	8
Toronto	1	4	8	15

### Compteurs

	B	A	Pts
Howe, Detroit	3	4	7
Hull, Chicago	2	5	7
Pilote, Chicago	1	6	7
Goyette, Canadiens	3	3	6
Richard, Canadiens	2	4	6
Wharram, Chicago	1	4	5
Béliveau, Canadiens	0	5	5
Mikita, Chicago	3	1	4
Moore, Canadiens	3	1	4
Labine, Detroit	2	2	4
Pronovost, Detroit	2	2	4
Stasiuk, Detroit	1	3	4
Dalvecchio, Detroit	1	3	4
Provost, Canadiens	1	3	4
Fontaine, Detroit	2	1	3
Geoffrion, Canadiens	2	1	3
Hay, Chicago	1	2	3
Litzenberger, Chicago	1	2	3
G. Tremblay, Canadiens	1	2	3
Olmstead, Toronto	1	2	3
Stanley, Toronto	0	3	3
M. Balfour, Chicago	2	0	2
Hicke, Canadiens	2	0	2
Young, Detroit	1	1	2
St-Laurent, Chicago	1	1	2
McDonald, Chicago	1	1	2
Talbot, Canadiens	1	1	2
Armsstrong, Toronto	1	1	2
Mahovich, Toronto	1	1	2
Keon, Toronto	1	1	2
Glover, Detroit	0	2	2
M. Balfour, Chicago	0	2	2
Marshall, Canadiens	0	2	2
Melnyk, Detroit	0	2	2
Dalvecchio, Detroit	1	0	1
Sloan, Chicago	1	0	1
Harris, Toronto	1	0	1
Nevin, Toronto	1	0	1
Stewart, Toronto	1	0	1
Godfrey, Detroit	0	1	1
Goegan, Detroit	0	1	1
Evans, Chicago	0	1	1
Bonin, Canadiens	0	1	1
Harvey, Canadiens	0	1	1
Johnson, Canadiens	0	1	1
Duff, Toronto	0	1	1

## "Ce n'est pas tous les jours qu'on élimine les Canadiens" — R. Pilous

Par W. R. Wheatley  
de la Presse canadienne

CHICAGO. — L'instructeur Rudy Pilous, en surveillant hier l'exercice de ses Black Hawks de Chicago, avait encore l'air d'un bonhomme qui aurait soudainement découvert un trésor enfoui dans sa cave. "Savez-vous, dit-il, j'ai une grande équipe de hockey... aussi bonne que n'importe quelle équipe à jamais représentée Chicago".

Marquant le pas en attendant de rencontrer les Red Wings de Detroit dans la finale pour la coupe Stanley, les Hawks avaient encore hier l'esprit aux célébrations. Ce n'est pas tous les jours que l'on élimine les Canadiens de Montréal et pourtant, c'est exactement ce qu'ils avaient fait moins de 24 heures plus tôt, de façon on ne peut plus convaincante. Pilous n'en était pas encore revenu.

On ne saurait dire que le triomphe des Hawks sur les Canadiens n'a pas été décisif. Ils ont remporté les honneurs de la semi-finale de quatre de sept par quatre victoires contre eux, gagnant les deux dernières par des comptes de 3-0.

### A Detroit samedi

Les Wings étaient attendus à Chicago au début de la soirée d'hier. Il s'agissait de la première joute de la finale aura lieu ici ce soir. Les deux équipes se transporteront ensuite à Detroit pour la deuxième partie, samedi soir.

Cette finale de cette année sera la première entre des équipes de troisième et quatrième places depuis que la ligue Nationale est devenue un circuit à six clubs, en 1943. Les Hawks ont fini la saison en troisième place dans le classement, les Wings en quatrième. Les équipes qui ont fini en première et deuxième places, les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto, sont maintenant libres jusqu'à la saison prochaine, à la suite de leur élimination hâtive.

"Nous sommes prêts à affronter les Wings", a déclaré Pilous. "Nous pratiquerons à peu près le même style de hockey que celui auquel nous avons eu recours contre les Canadiens: une mise en échec solide, du patinage rapide et une défensive soignée. Il nous faudra, toutefois, apporter quelques modifications."

### Erreurs à éviter

"Les Red Wings tenteront de nous prendre en défaut avec de longues passes avant et il vous faut être sur vos gardes."

"Mais je ne m'en fais pas. Nous avons une grande équipe de hockey. Je crois que mes joueurs commencent à le réaliser, maintenant qu'ils ont éliminé les Canadiens. Je n'ai cessé, durant toute la semi-finale, de leur répéter qu'ils formaient une excellente équipe. Je crois que j'ai finalement réussi à les convaincre de leur supériorité."

"Il ne faudrait pas maintenant nécher par excès de confiance et nous montrer trop complaisants. Il ne faudrait pas que quelques-uns de nos joueurs aillent se mettre en tête qu'ils sont tellement bons qu'ils peuvent se départir de leur esprit d'équipe."

Pilous n'a pas voulu prédire combien de parties durera la série. Il s'est contenté de dire que ce sera une "sensational finale". L'instructeur des Hawks a maintes fois répété qu'il craignait Gordie Howe. "Une équipe qui a un tel joueur dans ses rangs peut vous causer toutes sortes d'ennuis," déclara-t-il.

### Meilleurs contre Detroit

Johnny Gottselig, ancienne étoile des Hawks et aujourd'hui agent de relations extérieures de l'équipe, s'est aventuré à prédire que la série durera 6 ou 7 parties. "Quelqu'un aurait peut-être pu lui rappeler qu'elle ne pourra durer plus de 7 parties, ou moins que quatre."

Au cours de la saison régulière, les Hawks ont mieux fait contre les Red Wings que contre les Canadiens. Contre Detroit, les Hawks ont remporté six victoires, subi quatre défaites et livré quatre joutes nulles. Contre les Canadiens, ils ont remporté cinq victoires, subi cinq défaites et quatre des parties ont été nulles.

Pilous n'a pas tenté d'expliquer la défaite des Canadiens en semi-finale, mais il a laissé entendre que la raison n'est pas du tout compliquée; c'est que les Hawks avaient une meilleure équipe.

On a demandé à Pilous si, à son avis, les Canadiens ont besoin d'un meneur, du type de Maurice Richard, aujourd'hui à sa retraite.

"Définitivement," a répondu Pilous. "Quand le vieux Rocket était là, avec du feu dans les yeux, les autres joueurs des Canadiens ne pouvaient que four-

nir leur plein rendement, même s'ils entraînaient de l'arrière par un but ou deux."

### Hall félicité

L'exercice d'hier tenu par les Hawks a été léger. Les joueurs n'avaient que de l'équipement léger et ont patiné de façon plus moins nonchalante. Aujourd'hui, il y aura réunion des joueurs, mais pas d'exercice, du genre de ceux que les Hawks ont l'habitude de tenir le jour même d'une partie.

Dans la chambre des joueurs, après la pratique, le gardien de buts Glenn Hall était affairé à dépouiller des messages de félicitations, la plupart venant d'admirateurs de l'Ouest canadien. Hall est de Humboldt, Saskatchewan.

"Ca fait plaisir de recevoir des félicitations", dit de Hall.

Un des joueurs les plus heureux chez les Black Hawks est le joueur de défense Dollard St-Laurent. St-Laurent a fait partie de quatre équipes triomphales qui ont remporté le championnat. "Nous succéderons aux Canadiens", a déclaré St-Laurent. "Nous avons bien joué contre eux et je crois que nous irons jusqu'au bout."

### Vétérans de 98 ans

CINCINNATI — William "Dumby" Hoy qui, à 98 ans, est le plus vieux des anciens joueurs des ligues majeures, lancera la première balle à l'ouverture de la saison des Redlegs, mardi prochain, contre les Cubs de Chicago. Résident de Cincinnati, Hoy aura 99 ans le 23 mai prochain. Il joue dans les majeures de 1888 à 1902.



## ATTENTION!

### Amateurs de Football

**LES BILLETS DE SAISON, pour les joutes des Alouettes, SONT MAINTENANT EN VENTE.**

**Voyez sept clubs différents à l'action.**

Les prix sont: \$25., \$30., \$35., \$40. par billets de saison

**PLAN BUDGETAIRE DISPONIBLE**

Payez: 1/2 maintenant, 1/2 le 1er juin, 1/2 le 5 juillet 1961.

Pour renseignements additionnels

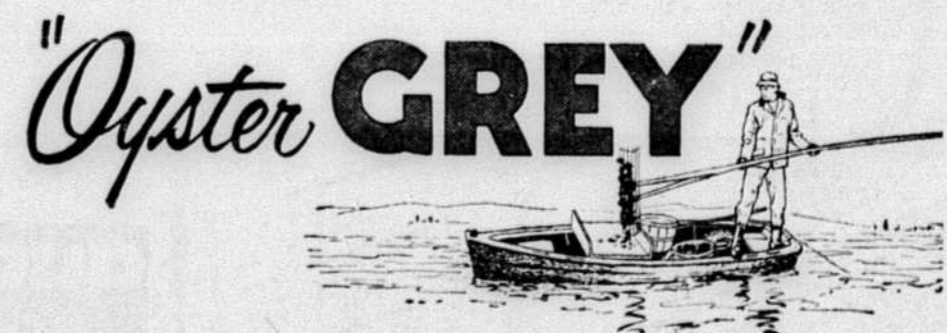
Téléphonez VI. 4-2577 ou écrivez

au Guichet des Alouettes

Hôtel Mt-Royal, Mezzanine

Rue Peel, Montréal

Parce que... "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté."



**Oyster GREY**

CHIC — FRAIS — ÉLÉGANT

Pour un regain de vie remarquable, permettez-nous de vous suggérer notre nouvelle collection de vêtements et accessoires "Oyster Grey"

**\$75**

Un compte courant libéral vous permet DE FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS

Faconné et Stylisé exclusivement par

# A. Gold & Sons

MONTREAL

388 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, PRÈS BLEURY — 960 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, VOISIN DU LOEW'S

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

#### ASSURANCES

**Horace Labrecque**  
et Fils Ltée  
Courtiers d'assurances

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers

1411, rue Crescent  
Victor 9-2371

#### ELECTRICIEN

**Jean K. Malouf Inc.**  
Entretien — Réparations

RA. 1-9630

6305, 25e ave., Rosemont

---

#### BREVETS D'INVENTION

**MARQUES de COMMERCE**  
BREVETS D'INVENTION

en tous pays

**MARION, MARION**  
**ROBIC & BASTIEN**  
2180, rue DRUMMOND  
MONTREAL 25

#### MEDECINS

**Dr Maxime Brisebois**  
Electricité médicale - Rayons X  
L.G.M.C. F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires dans la

Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 8, 7 à 9 h., excepté samedi de 10 h à midi, de 2 à 4, LA. 3-5252 — 816, Sherbrooke est.

---

#### DACTYLOGRAPHES

**"Tout pour le bureau"**  
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.

**Canada Dactylographe**  
— Inc. —  
Tél. VI. 4-3491 R.-T. Armand  
64 a. rue St-Jacques, Montréal

#### MEDECINS

**Dr C. Melillo**  
gradué d'Europe

Génito-urinaires, peau, eczéma, glandes, troubles psychosomatiques, sexuels, nerveux, impuissance, infertilité, anxiété, hystérie, dépression, bégaiement, alcoolisme, obésité, humatisme, cirrhose.

134 ouest, Sherbrooke, VI. 3-0256

## Compagnie d'Assurance sur la Vie

# La Saubegarde

MONTREAL

# Le chômage atteint son plus haut niveau au Canada

Par John Leblanc de la Presse canadienne

Le chômage a frappé chaque province du Canada de façon différente.

A l'île du Cap Breton, les ventes d'acier ont sensiblement diminué. Dans la vallée de l'Okaganagan, en Colombie-Britannique, le nombre des emplois dans le domaine de la fructiculture a largement diminué. A l'île Bell, à Terre-Neuve, les ventes de minerai de fer baissent beaucoup et l'industrie de l'automobile de l'Ontario a dû se résoudre à de nombreuses mises à pied.

Alors que les plus récentes statistiques indiquent qu'à la fin février il y avait 719,000 chômeurs — soit 11,3 pour cent de la main-d'œuvre canadienne —, tous les marchés du travail du Canada, sauf celui de Kitimat, C.B., ont un surplus d'ouvriers. Mais certaines régions, surtout dans les provinces de l'Atlantique, sont beaucoup plus durement atteintes que d'autres.

Un relevé établi à travers tout le Canada par la Presse Canadienne a fourni ce rapport détaillé sur chacune des 10 provinces du pays:

### Terre-Neuve

Les derniers chiffres parus fixent le total des chômeurs terre-neuviens à 32,000, soit 26,4 pour cent de la main-d'œuvre. Le plus important facteur semble être le fait que la majorité des habitants de cette province

sont des travailleurs saisonniers, comme les pêcheurs et les bûcherons.

Mais il faut aussi compter avec la fermeture de la base aérienne américaine de Pepperell, près de Saint-Jean et la mise à pied en 1959, de 600 mineurs travaillant dans les réserves de minerai de fer de l'île Bell; à cause du manque de débouchés pour ce minerai, la proportion du chômage s'élève à 50 pour cent.

Le premier ministre Smallwood a dit qu'au cours des 12 dernières années son gouvernement avait créé 52,400 nouveaux emplois et reporté sur le fédéral la responsabilité de 90 pour cent du chômage qui existe au pays. Il dit que son gouvernement a maintenu le chômage "au plus bas niveau possible" dans la province, soulignant qu'en 1957, il n'y avait que 27,000 sans-travail.

Pour fournir de nouveaux emplois à une main-d'œuvre qui s'accroît constamment, le gouvernement négocie l'établissement d'un troisième moulin à papier dans la province. L'entreprise fournirait de 7,000 à 8,000 nouveaux emplois. D'autre part, pour améliorer les pêcheries, l'Etat a entrepris de construire des palangriers nouveau genre.

Malgré la situation critique dans le domaine de l'embauche, le plus grand magasin à rayons de Terre-Neuve, Bowerings, dit

que les ventes sont quelque peu à la hausse.

### Nouvelle-Ecosse

La région de Sydney semble la plus durement atteinte, depuis que la DOSCO a mis à pied 700 employés.

Le gérant d'un super-marché de la ville, M. Earl McInnis, dit que la situation est grave et que le chômage a un effet déplorable sur les affaires.

"Tous les marchands sont dans le même bateau. Mon chiffre d'affaires a baissé de près de 10 pour cent en comparaison de celui de la même période de l'an dernier."

Il ajoute que, d'une façon générale, les clients qui contractent des dettes considérables au temps de Noël ont remboursé tout ce qu'ils devaient des miments, mais "cette année ils vont avoir des paiements à faire jusqu'au milieu de l'été."

Dans la ville voisine de Glace Bay, centre minier, le chômage ne semble pas plus évident qu'habituellement chez les mineurs de charbon. Cependant, on prévoit plusieurs mises à pied dans la région minière.

Le 31 mai, quand on fermera la plus vieille mine du pays, la Caledonia, qui existe depuis 100 ans, 800 mineurs devront trouver du travail ailleurs. De plus, les mines de Florence et de Waterford doivent fermer le 1er juillet et le 12 août. Ces trois centres emploient 2,800 hommes.

Le gouvernement provincial tente de trouver du travail ailleurs pour les mineurs et on a nommé un conseiller spécial chargé d'étudier la situation.

En revanche, à Halifax, la situation semble un peu meilleure car l'activité s'est maintenue à son niveau habituel dans le port et les travaux de construction sont nombreux et considérables. Il y a près de 800 travailleurs de plus d'employés qu'à la même date l'an dernier.

Le ministre du travail, M. Stephen Pike, dit que le gouvernement provincial tente d'encourager les programmes de travaux d'hiver, afin de compenser les mises à pied saisonnières. Il dit que le gouvernement poursuit présentement une enquête afin de trouver les moyens à prendre pour résoudre le problème.

### Île-du-Prince-Edouard

Sur une main-d'œuvre qui ne se chiffre que par 24,000 ouvriers, l'île compte 5,400 sans-travail — soit plus du quart. La plupart des travailleurs sont affectés par le chômage saisonnier, car environ 1,500 sont des pêcheurs. Cependant, le nombre des personnes qui perçoivent des prestations de l'Assurance-chômage a diminué de huit pour cent par rapport à l'an dernier, qui était une année moyenne pour l'île, dont l'économie repose sensiblement sur l'agriculture et les pêcheries.

Le ministre du travail, M. Henri Wedge, s'est dit satisfait de cette diminution, soulignant que les demandes de presta-

tions de bien-être social sont moindres que l'an dernier. Les magasins à rayons et les marchés de Charlottetown trouvent que le commerce va bon train. Les ventes se maintiennent au niveau des années précédentes et le crédit ne pose pas de problème.

### Nouveau-Brunswick

Le nord de la province souffre beaucoup du chômage, étant donné que la surabondance de neige a largement contribué à empêcher les bûcherons de travailler en forêt. Il y a environ 5,300 bûcherons qui sont en chômage dans la province.

A Saint-Jean, les statistiques se maintiennent à peu près au niveau de la moyenne nationale. Les principales sources d'emploi sont la raffinerie de pétrole, le moulin à pâtes, le port et les services connexes. A Fredericton, les travaux de construction et la proximité du camp militaire de Gagetown sont des facteurs positifs.

Le gérant d'un grand magasin de Saint-Jean a déclaré: "Les affaires fonctionnent au ralenti depuis trois mois environ, mais cela n'est pas dû au chômage. Il y a plus de travailleurs dans la ville qu'il y a un an. Il ne s'agit que d'un ralentissement temporaire probablement imputable au mauvais temps."

Le ministre du travail, M. E. J. Webber, a dit pour sa part: "Le chômage saisonnier est le principal facteur." Il a ajouté ensuite que le Nouveau-

Brunswick est la province qui a le plus profité du plan fédéral-provincial de travaux d'hiver destinés à créer des emplois.

Le premier ministre Louis Robitaille a déclaré tout récemment à la Législature que le chômage continue d'être un problème grave mais que "comme nos provinces sœurs, nous pouvons difficilement apporter un changement marqué dans des conditions économiques de caractère national."

### Québec

Sur une main-d'œuvre de 1,798,000 ouvriers, la province compte 280,000 chômeurs. Des 900,000 ouvriers du grand Montréal, 90,000 sont sans travail. On croit que la diminution du nombre des emplois est imputable en grande partie à la baisse enregistrée dans la construction domiciliaire depuis 1959.

La Fédération des travailleurs du Québec dit que les pires centres de chômage sont la ville de Québec, à cause de la similitude des diverses industries, et Shawinigan et Arvida, atteints par une diminution considérable de la production dans les industries principales de chacune de ces villes, qui sont les grands producteurs de produits chimiques et d'aluminium.

A Montréal, les gérants d'établissements commerciaux disent que le rythme des affaires se maintient assez bien. Cependant, on pourrait croire que les acheteurs sont devenus avides d'occasion d'économiser quand on constate que deux grandes chaînes d'épicerie, Mi-

racle Marts et Tower Marts, ont annoncé qu'elles se proposaient de construire des épicerie à bon marché. On se propose de construire neuf Miracle Marts dans l'est du pays, soit à Montréal, Toronto, Québec, Ottawa et Hamilton et huit Tower Marts à Montréal même.

Toujours dans la métropole, les marchands détaillants rapportent une baisse sensible des ventes de matériaux de construction. D'autre part, la plupart des boutiques de quartier ne font crédit qu'aux clients connus.

Le gérant de la Coopérative des épiciers unis du Québec, M. Roger Robitaille, a déclaré: "Plusieurs épiciers du Québec se plaignent de l'étendue de la marge de crédit qu'ils doivent accorder à leurs clients. Plusieurs songent même à prendre des mesures pour diminuer la quantité des ventes à crédit, ventes qui sont nécessitées par le chômage."

### Ontario

Le plus récent rapport officiel indique que, sur une main-d'œuvre de 2,100,000 ouvriers, 202,000 sont sans travail. Il y a une demi-douzaine de villes qui connaissent de sérieuses difficultés. Les centres de l'industrie automobile comme Windsor et Oshawa sont atteints par des mises à pied considérables. L'industrie du textile connaît aussi des difficultés, surtout à cause de la concurrence japonaise.

Les aciéries d'Hamilton ont mis à pied 920 ouvriers à la fin février; on croit cependant que

la plupart de ceux-ci reprendront leur travail à la mi-avril.

Le Toronto métropolitain compte de 65,000 à 68,000 chômeurs sur une population de 1,500,000 habitants. Le déclin enregistré dans le domaine de la construction domiciliaire est partiellement responsable car, il y a quelques années, l'essor survenu dans ce secteur a attiré vers la ville-reine un grand nombre d'ouvriers, surtout parmi les immigrants. Ce sont surtout les ouvriers non-spécialisés qui ont de la difficulté à trouver des emplois.

A Elliott Lake, depuis la chute du marché de l'uranium, presque toute la population est à la recherche d'emplois. Le gouvernement provincial va tenter d'alléger la difficulté de la crise en faisant construire une institution pénitentiaire, mais bon nombre des citoyens de ce centre minier ont plié bagage pour tenter de trouver un emploi ailleurs.

A Toronto, les ventes se maintiennent à un niveau intéressant dans tous les grands magasins.

**Manitoba**  
Le préposé aux relations extérieures de la Commission d'assurance-chômage de Winnipeg, M. Mort Wilson, déclare:

"Il semble que dans la région des Prairies le chômage ne soit pas aussi marqué que dans le reste du pays. Certaines phar-

(Suite à la page 2)

## Chez Dupuis

OUVERTS CE SOIR ET DEMAIN SOIR JUSQU'À 9H.

La future mariée  
**MEUBLERA**  
avec goût  
son futur  
**FOYER**

qualité de 99.95  
Economie de \$40

"CONTINENTAL" Complet  
"CHATELAIN" de SINGER  
**59.95**

Surface piquée — Le matelas dans le 4'6", à 312 ressorts, sous d'épaisseurs couches de sisal et de feutre blanc. Rebords pré-fabriqués et li-sérés.

Sommier-tapisser pour convenir, sur 6 pieds vissés.

DUPUIS — CINQUIÈME, RAYON 111



**\$199.**

BUREAU DOUBLE, BUREAU SIMPLE, MIROIR, LIT À PANNEAU, STYLE SCANDINAVE

Robuste fabrication de bois au fini noyer satiné. Poignées en noyer. Miroir belle glace encadrée. Tiroirs à queue d'aronde avant/arrière — glissement nylon.

DUPUIS — CINQUIÈME, RAYON 110

CES MEUBLES SONT VENDUS SEPARÈMENT

Bureau triple avec miroir	\$135	Bureau double avec miroir	\$75	Miroir encadré 28 x 42"	\$39
Commode-chiffonnier à 5 tiroirs	\$65	Secrétaire à 4 tiroirs	\$65	Table de chevet	\$35
Bureau simple	\$50			Lit ordinaire	\$35
				Lit-bibliothèque	\$55

## aucun versement comptant

sur achats budgétaires de 15.00 ou plus — seule la taxe de vente est payable au moment de l'achat

LES 5 PIÈCES

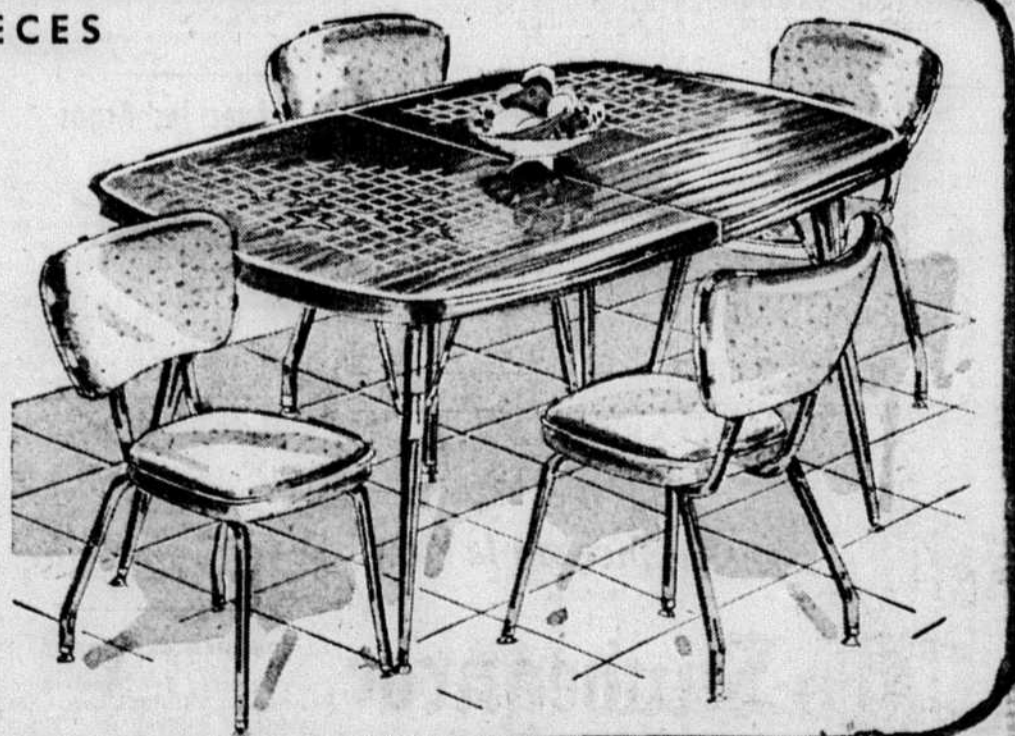
Table 36 x 48" s'ouvrant jusqu'à 60"

Surface Arborite laminé  
**\$89.**

CADRE MÉTAL BRUN PHÉNOL

Mobilier solide, durable. La table avec pieds renforcés et rigides, embouts cuivrés. Quatre chaises solides, siège moelleux rembourré similia-couture. En ton noyer beige.

DUPUIS — QUATRIÈME, RAYON 714



## Bientôt... LA SEMAINE DU BEBE

défilés de modes futures mamans

Au 2e étage, à 2h.30 de l'après-midi mardi, mercredi, jeudi et vendredi

AU RAYON DU BEBE, AU 3e ETAGE CHEZ DUPUIS

les 11, 12, 13 et 14 avril — BILLETS donnés gratuitement — obtenez les vôtres sans retard. Une infirmière diplômée, Mlle JULIA LEBLANC sera présente à chaque défilé pour donner des conseils sur les soins à donner à bébé. Une représentante de la Cie HEINZ donnera aussi des conseils sur la nutrition des nourrissons.

BILLETS GRATUITS